

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4402 Dimanche 24 Mai 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Algérie – Italie :
Le nouveau Centre
“Enrico Mattei”
au service de la
recherche agricole

P.03

Algérie – Niger :

Un média nigérien souligne la
volonté du président Tebboune de
sceller un partenariat stratégique

P.02



Couvre la période 1830-1962 :
La loi criminalisant la
colonisation française
entre en vigueur

P.02



Agriculture :



47 milliards de DA
débloqués pour 15 wilayas :
Un plan pour réveiller
l'agriculture au Sud

P.03

Logements LPA :



Ouverture de la plateforme
numérique “Sakani”
dédiée aux souscripteurs

P.04

Énergie :



Le programme des 15 000
mégawatts enclenché :
Le réseau national reçoit
ses 1^{ers} apports solaires

P.05

Annaba :
Affluence et
satisfaction des
citoyens aux points de
vente des moutons de
l'Aïd El-Adha

P.06



Elle couvre la période allant de l'agression du 14 juin 1830 jusqu'au 5 juillet 1962: La loi criminalisant la colonisation française entre en vigueur

L'Algérie a publié au Journal officiel une loi qualifiant la colonisation française de crime d'État et définissant un large ensemble d'actes liés à cette période comme des crimes imprescriptibles.

La loi n°26-10 du 12 mai 2026, promulguée par le Président de la République Abdelmadjid Tebboune après adoption par le Parlement, couvre la période allant de l'agression du 14 juin 1830 jusqu'au 5 juillet 1962.

Selon l'article 1er, la loi a pour objet de criminaliser la colonisation française de l'Algérie, ainsi que ses effets directs et indirects ayant perduré au-delà de 1962.

L'article 2 la qualifie de « crime d'État », portant atteinte aux principes et valeurs humaines, politiques, économiques et culturelles consacrés par les lois et instruments nationaux et internationaux.

L'article 3 prévoit que l'État algérien

œuvre à la divulgation des vérités historiques relatives à cette période.

Voici la liste détaillée des « crimes de colonisation »

Le texte consacre un chapitre entier aux « crimes de colonisation », dans lequel l'article 4 dresse une liste détaillée des actes concernés, en énumérant notamment :

- les attaques contre les populations civiles et l'homicide volontaire
- le recours excessif à la force armée
- l'usage d'armes non conventionnelles, y compris les expérimentations chimiques et nucléaires
- les exécutions extrajudiciaires et disparitions forcées
- la torture et les traitements inhumains
- la déportation et les déplacements forcés de populations
- la création de camps de concentration
- le pillage du Trésor public et des richesses
- les tribunaux d'exception et la privation de libertés fondamentales



□ la destruction ou la confiscation de biens

□ les atteintes culturelles, religieuses et identitaires

□ les violences sexuelles et les profanations de dépouilles

Le journal officiel, précise dans l'article 5 de ce texte de loi que ces crimes sont imprescriptibles, quels que soient leurs auteurs ou leur rôle au sein des structures coloniales.

Cette publication, qualifie de crime de trahison toute coopération des harkis et personnes assimilées avec les autorités coloniales contre les mouvements de lutte pour l'indépendance. Le texte précise aussi que l'État français assume

la responsabilité juridique de son passé colonial et de ses conséquences.

Nouvelle loi : quelles sont les obligations et revendications de l'État algérien ?

La loi fixe également une série d'objectifs et de revendications. Cette loi prévoit que l'Algérie œuvre pour obtenir la reconnaissance officielle de cette responsabilité.

L'article 9 mentionne notamment la demande de décontamination des sites d'essais nucléaires et zones polluées, remise des cartes des sites d'essais et champs de mines, et indemnisation des victimes et de leurs ayants droit.

Ensuite, ce texte prévoit la restitution des biens spoliés, des archives nationales, ainsi que des valeurs matérielles et immatérielles transférées hors du territoire. Le journal officiel de ce 12 mai évoque également la récupération des dépouilles des figures de la résistance et de la Révolution de libération.

Le texte introduit donc un dispositif

répressif visant les discours liés à la colonisation.

Des peines de 5 à 10 ans de réclusion et des amendes pouvant atteindre 1 million de dinars sont prévues pour toute promotion de la colonisation dans les domaines médiatique, académique, culturel ou politique.

La loi sanctionne également de 3 à 5 ans d'emprisonnement toute forme de glorification de la colonisation, quel que soit le moyen de communication utilisé.

Ces sanctions sont alourdies en cas de récidive, et renforcées lorsque les faits sont commis par des agents publics ou dans un cadre éducatif ou médiatique. Par ailleurs, l'apologie de la collaboration avec les autorités coloniales est punie de 2 à 5 ans d'emprisonnement.

Les dispositions finales prévoient que les institutions de l'État, avec la société civile, participent à la préservation et à la transmission de la mémoire nationale.

L'Algérie surclasse la Chine et les États-Unis dans les échanges avec l'Espagne

Après une période de turbulences diplomatiques,

les relations commerciales entre l'Algérie et l'Espagne retrouvent leur dynamisme. Au premier trimestre 2026, l'Algérie s'impose comme l'un des partenaires ayant le plus contribué à la progression du commerce extérieur espagnol, se démarquant nettement dans un contexte où les échanges de Madrid avec la Chine et les États-Unis subissent un repli.

Cette évolution consacre un tournant stratégique majeur pour l'Espagne qui, face à un environnement mondial incertain, accélère la diversification de ses marchés vers l'Afrique du Nord.

Une croissance de 9,1 % qui bouscule la cartographie de Madrid

Selon les données officielles espagnoles relayées par le quotidien La Razón, les flux commerciaux entre l'Algérie et l'Espagne ont bondi de 9,1 % durant les trois premiers mois de l'année 2026. Une performance d'autant plus remarquable qu'elle intervient en plein ralentissement des échanges de Madrid avec ses partenaires traditionnels, tels que les États-Unis et la Chine, qui enregistrent des reculs respectifs de 6,4 % et 3,6 %.

Pour compenser ces pertes, les entreprises espagnoles se tournent vers des marchés dynamiques. L'Algérie se hisse au rang de relais de



croissance stratégique aux côtés d'économies émergentes comme l'Indonésie, l'Australie, le Vietnam et Singapour.

Le gazoduc Medgaz et l'élargissement aux secteurs hors-hydrocarbures

Ce redressement s'explique par la normalisation progressive des relations politiques entre Alger et Madrid, offrant visibilité et confiance aux opérateurs économiques méditerranéens.

L'Algérie confirme son statut de fournisseur énergétique clé pour l'Espagne, avec le gaz algérien transitant de manière sécurisée via le gazoduc Medgaz reliant Béni Saf à Almería. La reprise s'étend au-delà des hydrocarbures, avec une diversification dans plusieurs secteurs en Algérie, tels que l'industrie, l'automobile, l'agroalimentaire et les biens de consommation.

En échange, l'économie algérienne s'appuie sur

les technologies espagnoles pour ses projets nationaux et la modernisation de son industrie. Amélioration des indicateurs macroéconomiques espagnols

Cette réorientation géographique impacte favorablement la balance commerciale espagnole à la fin de mars 2026. Bien que les importations globales aient baissé de 2,5 % (108,183 milliards d'euros), les exportations ont atteint 96,506 milliards d'euros.

Cette dynamique a permis de réduire le déficit commercial espagnol de 22,6 %, le ramenant à 11,677 milliards d'euros. De plus, le taux de couverture commerciale a atteint 89,2 % (+2,8 points), soutenu par un réseau de 39 417 entreprises exportatrices. Grâce à ses ressources et à son marché de consommation, l'Algérie s'affirme de plus en plus comme partenaire clé dans l'architecture commerciale européenne en Méditerranée.

ALGÉRIE-NIGER Un média nigérien souligne la volonté du président Tebboune de sceller un partenariat stratégique

La visite à Alger d'une importante délégation nigérienne confirme la volonté du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de sceller un partenariat stratégique avec le Niger et l'ambition de faire de l'axe Alger-Niamey un levier majeur de stabilité et de coopération régionale, souligne un média nigérien.

Sous le titre "La masterclass diplomatique du président Tebboune", le quotidien nigérien "L'Enquêteur" a consacré sa Une du mercredi à ce "ballet diplomatique", relayant la visite officielle d'une délégation nigérienne de haut niveau à Alger, qui marque, selon le journal, "une nouvelle étape dans le rapprochement des deux pays".

La rencontre du président de la République avec la délégation nigérienne conduite par le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique et de l'Administration du territoire de la République du Niger, Mohamed Toumba illustre, écrit le journal, "l'excellence d'un partenariat devenu la clé de voûte de la stabilité et du co-développement dans l'espace sahélo-saharien".

Au-delà de sa symbolique au plan diplomatique, cette rencontre traduit une volonté commune d'approfondir une coopération multisectorielle touchant à des domaines clés, comme la sécurité, l'énergie, l'agriculture et la gestion des frontières, "l'heure est à la synergie totale", atteste le média nigérien.

Dans son analyse, L'Enquêteur présente cette séquence diplomatique comme le reflet d'une coopération Sud-Sud "décomplexée", appelée à devenir un levier majeur dans la redéfinition des



équilibres régionaux.

"Au cœur de ce renouveau diplomatique, se dresse la figure tutélaire du président Abdelmadjid Tebboune, dont le leadership confère à cette alliance sa densité exceptionnelle", a soutenu le journal nigérien.

Il estime, en effet, que la solidité actuelle de l'axe Alger-Niamey repose indéniablement sur "la vision politique et la constance de cet homme d'Etat" (Président Tebboune), lui attribuant une ligne diplomatique claire dont l'approche est basée sur le respect de la souveraineté des Etats sahéliens et le refus de toute ingérence extérieure. Une posture que le journal oppose à celle "d'autres puissances qui se sont égarées dans la logique des diktats et des sanctions". "Lui a fait le choix de la solidarité institutionnelle et de la coopération sincère", souligne le quotidien.

L'Enquêteur a, par ailleurs, décrit le président de la République comme "l'architecte d'une diplomatie de la dignité", saluant son approche diplomatique fondée sur un "pragmatisme panafricain rare, qui fait de l'Algérie un allié stratégique qui ne dicte pas la voie, mais qui escorte la marche du Niger vers son émancipation".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction



ALGÉRIE – ITALIE:

Le nouveau Centre « Enrico Mattei » au service de la recherche agricole

Le Journal officiel (n°37) a rendu public un décret présidentiel actant la mise en place d'un Centre d'excellence algéro-italien consacré à la formation, à la recherche et à l'innovation dans le secteur agricole. Cette structure portera le nom d'« Enrico Mattei » en hommage au militant italien et soutien de la Révolution algérienne. Elle s'inscrit dans le cadre d'un mémorandum d'entente signé entre l'Algérie et l'Italie en juillet 2025. D'après le décret, le ministère de l'Agriculture place le centre sous sa tutelle. Il lui donne une portée africaine et l'implante dans la wilaya de Sidi Bel Abbès.

Le texte présidentiel indique que ce centre a pour objectif principal de renforcer les capacités nationales et africaines dans le domaine agricole, en s'appuyant sur des solutions technologiques innovantes. Centre d'excellence algéro-italien : quels sont les axes d'intervention ? Le décret présidentiel définit les principales orientations de travail du Centre d'excellence algéro-italien, ainsi que son mode de gouvernance, fondé sur une coopération institutionnelle entre les deux pays. Les axes d'intervention concernent notamment l'augmentation des rendements agricoles, une gestion plus rationnelle des ressources naturelles et le renforcement de la

résilience face aux changements climatiques.

Le décret prévoit également une gestion conjointe de la structure. Le conseil d'administration, ainsi que le conseil scientifique et pédagogique, regrouperont des représentants des deux pays.

Parmi les institutions associées figurent l'Agence spatiale algérienne, l'Agence spatiale italienne, ainsi que le Conseil italien de la recherche agricole.

Qui est Enrico Mattei et est-il associé à la coopération algéro-italienne ? Enrico Mattei est une figure italienne du XX^e siècle dont le parcours mêle un rôle central dans la politique énergétique de son pays et une vision nouvelle des relations économiques internationales durant l'après-guerre. À la fin de la Seconde Guerre

mondiale, les autorités lui confient la direction de l'ENI, l'entreprise publique italienne chargée des hydrocarbures, qu'il prend alors en main.

Sous son impulsion, l'ENI devient un acteur majeur du secteur énergétique, avec pour objectif de réduire la dépendance de l'Italie vis-à-vis des grandes compagnies pétrolières internationales et des anciens équilibres dominants du marché mondial.

Dans cette dynamique, Mattei développe une stratégie de coopération avec plusieurs pays producteurs, notamment en Afrique et au Moyen-Orient. Il se distingue par une approche jugée plus favorable aux États partenaires, en proposant des accords économiques plus équilibrés que ceux pratiqués par

les grandes entreprises pétrolières de l'époque. Cette orientation contribue à renforcer son image de promoteur d'un partenariat Nord-Sud plus équitable.

Sur le plan international, il entretient des relations avec plusieurs pays et mouvements engagés dans des processus d'indépendance. En Algérie, les Algériens reconnaissent son soutien à la cause nationale pendant la guerre de libération, ce qui en fait un ami de la Révolution algérienne.

Son nom est aujourd'hui associé à des initiatives de coopération entre l'Algérie et l'Italie, notamment dans les domaines de l'énergie, de la recherche et de la formation, en lien avec l'héritage de son action diplomatique et économique.

47 MILLIARDS DE DA DÉBLOQUÉS POUR 15 WILAYAS:

Un plan du gouvernement pour réveiller l'agriculture au Sud

Le programme national d'électrification des périmètres agricoles dans le Sud franchit un nouveau cap. Une enveloppe globale de 46,6 milliards de dinars est mobilisée pour déployer un réseau de 3 122 km à travers 15 wilayas méridionales, visant à propulser les cultures stratégiques à haute valeur ajoutée.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine Oualid, a affirmé via son compte officiel que le programme d'électrification des périmètres agricoles dans le Sud constitue un



projet structurel prometteur.

Cette initiative stratégique est appelée à ouvrir de nouvelles perspectives à l'investissement agricole et à renforcer la production

nationale, notamment dans le segment des cultures stratégiques à forte valeur ajoutée.

Sud : 46,6 milliards de DA pour raccorder des milliers d'exploitations agricoles à l'électricité

Lors d'une visite de travail effectuée vendredi dans la wilaya de Ouargla, le premier responsable du secteur s'est enquis de l'état d'avancement de ce mégaprojet national.

Selon les données communiquées par le ministère, ce plan d'envergure permettra de raccorder des milliers d'exploitations grâce à l'extension

de 3 122 kilomètres de lignes électriques, bénéficiant directement à 3 540 investisseurs.

L'accès universel à l'énergie dans ces zones reculées devrait lever les contraintes liées au pompage de l'eau, favoriser l'extension des superficies irriguées et encourager l'introduction massive de la mécanisation ainsi que des technologies agraires modernes. **Agriculture saharienne : Priorité au blé dur et à la betterave sucrière dans le Sud**

En marge de son inspection, le ministre a donné le coup d'envoi officiel de la campagne de moisson-

battage portant sur une superficie de 1 050 hectares de blé dur dans la région de Hassi Messaoud.

Par ailleurs, dans la commune de N'Goussa, l'intérêt s'est porté sur le projet de production de céréales et de betterave sucrière destinée à la transformation industrielle.

Les services agricoles locaux y préparent activement la mise en valeur d'une assise foncière de 10 000 hectares entièrement dédiée à la filière de la betterave sucrière, un levier crucial pour l'industrie agroalimentaire et la sécurité alimentaire du pays.

UNE 1^{ER} DANS LE DOMAINE :

L'Algérie exporte des batteries automobiles « Made in Algeria » vers un grand marché d'Afrique

Fruit d'un partenariat stratégique entre Stellantis Algérie et le fabricant local Fabcom, le coup d'envoi de l'exportation de batteries automobiles « Made in Algeria » vers le marché camerounais a été donné mercredi à Aïn M'lila. Un jalon historique qui confirme l'accélération de la transition économique nationale vers les exportations hors hydrocarbures. C'est une étape de taille pour l'écosystème industriel national. L'Algérie vient officiellement de franchir un nouveau cap dans ses ambitions d'exportation hors hydrocarbures. Mercredi, la commune d'Aïn M'lila, située dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, a été le théâtre du lancement de la toute première opération d'exportation de batteries automobiles fabriquées localement, à destination du Cameroun.

Cette initiative concrétise une alliance industrielle majeure entre le géant automobile mondial Stellantis Algérie et l'entreprise algérienne Fabcom, spécialisée dans le domaine de l'énergie et des accumulateurs.

Le coup d'envoi officiel de cette opération d'envergure a été donné



par le wali d'Oum El Bouaghi, Benabdallah Chaïb Eddour, lors d'une cérémonie officielle organisée au cœur même de l'unité de production de Fabcom.

L'événement s'est déroulé en présence d'une importante délégation regroupant les autorités locales, civiles et militaires, ainsi que les hauts dirigeants des deux compagnies partenaires.

Stellantis et Fabcom : l'alliance stratégique qui propulse le « Made in Algeria » en Afrique

Cette opération d'exportation ne constitue pas seulement un succès commercial, mais valide avant tout la qualité et la conformité des produits algériens aux standards internationaux. À l'issue de la cérémonie, le directeur général de Stellantis Algérie, Mohamed Slim Ramdani, s'est félicité de

la concrétisation de ce projet qui démontre le savoir-faire local :

« Le lancement de cette première opération d'exportation de batteries fabriquées localement vers le Cameroun illustre l'excellence des partenaires industriels algériens, la qualité du produit national, ainsi que l'ambition de bâtir un écosystème industriel automobile ouvert sur les marchés africains et internationaux. »

M. Ramdani a également exprimé sa fierté de voir la production algérienne se frayer un chemin sur le continent africain, précisant que cette dynamique augure une multiplication de futurs projets de fabrication et d'exportation similaires.

Le constructeur ne compte pas s'arrêter là : sa récente participation au Salon des produits et services

algériens à Nouakchott (Mauritanie) a déjà permis de nouer des contacts prometteurs avec de nouveaux clients en Mauritanie, au Sénégal, ainsi qu'en Côte d'Ivoire.

Des batteries 100 % algériennes : une expertise locale aux normes internationales

De son côté, le directeur exécutif de la société Fabcom, Khaled Attia, a mis en relief le caractère inédit de cette expédition. Selon lui, il s'agit de « la première du genre dans le domaine de l'exportation de batteries automobiles fabriquées en Algérie vers l'étranger ». Il a rappelé avec insistance que les produits exportés sont le fruit d'une « expertise algérienne à 100 % », façonnés par des compétences locales rigoureuses sous l'égide de l'accord-cadre signé avec Stellantis.

L'horizon s'annonce d'ailleurs particulièrement porteur pour le fabricant d'Aïn M'lila. M. Attia a révélé que Fabcom étudie actuellement d'autres offres commerciales fermes. L'objectif à court et moyen termes est d'élargir le réseau de distribution vers d'autres nations frontalières, mais également de pénétrer les marchés très exigeants

de l'Union européenne.

Dans les coulisses de la fabrication des batteries automobiles en Algérie

En marge du protocole de lancement, une conférence de presse a été organisée par les responsables de l'opération afin d'exposer en détail les capacités de sous-traitance industrielle des deux entreprises.

L'accent a été mis sur la compétitivité et les fortes perspectives de commercialisation des produits nationaux à l'échelle internationale.

La journée s'est clôturée par une visite guidée des installations de l'unité de production de Fabcom. Les officiels et les professionnels présents ont pu suivre de près les différentes étapes de fabrication, hautement technologiques, des batteries automobiles.

Cette démonstration de force industrielle s'inscrit en parfaite droite ligne avec la stratégie globale de l'État algérien, visant à diversifier l'économie et à propulser le label « Fabriqué en Algérie » sur la scène internationale.

SÉTIF

Coup d'envoi du championnat national de robotique et de programmation



Le travail d'équipe et l'innovation dans une ambiance éducative et divertissante reflétant les capacités des talents algériens émergents, tout en rendant hommage aux sacrifices d'hier qui ont forgé une génération croyante en la science, la créativité et la technologie en tant que piliers de la construction de la nouvelle Algérie.

Le coup d'envoi du championnat national de robotique et de programmation a été donné, samedi, dans la salle omnisports du complexe olympique 8-Mai 1945 à Sétif, avec la participation de 210 jeunes venus de 14 wilayas. La présidente de l'association locale "Génération technologie", Fatima Dilmî, a indiqué dans une déclaration à l'APS, que

cette compétition est organisée par l'association en partenariat avec la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) et l'Office des établissements de jeunes (ODEJ) à l'occasion de la commémoration du 81^e anniversaire des Massacres du 8 mai 1945 et de la journée de l'Étudiant (le 19 mai de chaque année) sous le slogan "Sang d'hier, innovations d'aujourd'hui".

Mme Dilmî a indiqué que les concurrents, âgés entre 7 et 23 ans, sont affiliés à des clubs, associations et institutions scientifiques des wilayas de Bordj Bou Arreridj, d'El Tarf, de Touggourt, d'Annaba, de Médéa, d'Alger, de Bouira, de Guelma, de Tizi Ouzou, de Blida, de M'sila, de Batna, de Skikda et de Sétif. Les participants s'affronteront dans 4 challenges, en l'occurrence

"Robot footballeur", "Labyrinthe et suivi de ligne", "Innovation" et "Table de précision", ainsi qu'une série de défis inspirés de l'histoire de la révolution algérienne. Selon la présidente de l'association organisatrice, cet événement vise à encourager les enfants et les jeunes à pénétrer l'univers de la robotique et de la programmation, à développer chez eux l'esprit de compétition,

PROGRAMME NATIONAL D'AUTONOMISATION NUMÉRIQUE "7.77"

Plus de 64.000 inscrits à l'échelle nationale



Le Programme national d'autonomisation numérique "7.77" a attiré, à ce jour, un total de 64.508 inscrits à l'échelle nationale, indique jeudi un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications.

Selon les données fournies par le ministère, "51.739 inscrits, soit 80,4% du nombre total, ont opté pour la formation à distance via la plateforme numérique, tandis que 12.769 autres ont choisi la formation en présentiel".

Dans ce cadre, un "intérêt considérable a été enregistré pour les spécialités liées aux domaines numériques modernes", l'intelligence artificielle (IA) arrivant en tête des choix avec 19.691 inscrits, soit 30% du nombre total, à égalité avec la spécialité des outils de productivité (19.576 inscrits), tandis que le nombre de ceux ayant opté pour la spécialité de la découverte numérique s'est élevé à 8.237 inscrits, soit 11,6%.

La spécialité de la cybersécurité professionnelle a, quant à elle, attiré 9.678 inscrits, alors que celle de l'entrepreneuriat numérique a séduit 9.083 inscrits, selon la même source.

S'agissant des tranches d'âge, la catégorie des 23-

45 ans représente la part la plus importante des personnes intéressées par ce programme, avec 39.578 inscrits, soit 61,4% du nombre total, suivie par la tranche d'âge des 18-22 ans avec 13.144 inscrits (20,4%), puis la catégorie des 7-10 ans avec 3.199 enfants inscrits, en plus de 181 inscrits âgés entre 61 et 77 ans.

Sur le plan géographique, la Wilaya d'Alger arrive en tête des inscriptions avec 15.221 inscrits, suivie d'Oran (4.637 inscrits), de Blida (2.955 inscrits), de Sétif (2.915 inscrits) et de Batna avec 2.403 inscrits.

Les statistiques font également ressortir une diversité dans les choix de la langue, puisque 37.889 inscrits ont préféré suivre la formation en langue arabe, soit 58%, contre 13.488 inscrits en langue française (20,9%), et 13.131 inscrits ont choisi la langue anglaise, soit 20,4%.

Le ministère informe également de l'ouverture des inscriptions au profit des formateurs souhaitant prendre part au programme et dispenser des sessions de formation, et ce, en s'inscrivant via le site électronique: <https://777.mpt.gov.dz/>.

DES MESURES INÉDITES POUR LES RETRAITÉS : Voici les nouveautés de la CNR

La caisse nationale des retraites (CNR) change de paradigme. L'institution n'axe plus sa stratégie uniquement sur les revalorisations financières directes, mais déploie désormais une approche globale visant à améliorer concrètement le niveau et la qualité de vie des retraités algériens. C'est ce qu'a révélé le Directeur général de la CNR, Abdelhafid Adrar, détaillant une batterie de mesures inédites touchant au pouvoir d'achat, au bien-être et à la numérisation des services. Pouvoir d'achat et bien-être : Des conventions stratégiques imminentes

Sur le plan socio-économique, la CNR s'apprête à signer une convention avec une banque publique afin de permettre aux retraités de bénéficier de prêts bancaires à des taux d'intérêt bonifiés. Pour y prétendre, M. Adrar a précisé qu'il suffira de se présenter auprès de l'établissement bancaire muni d'une simple attestation de revenu délivrée par la Caisse. Les retraités attachés aux principes de la finance islamique ne seront pas en reste, puisque des formules de financement conformes à la Charia seront également disponibles.

Par ailleurs, le bien-être et la santé des aînés sont au cœur des nouvelles résolutions. Le premier responsable de la CNR a annoncé, sur les ondes de la Chaîne 1 de la Radio Nationale, la conclusion d'un accord majeur avec le Groupe Hôtellerie, Tourisme et Thermalisme (HTT).

Cette convention, qui offre des avantages exclusifs aux retraités pour les séjours et les cures thermales, entrera officiellement en vigueur dès le début du mois de juin prochain.



Modernisation : La reconnaissance faciale remplace le « certificat de vie » Dans le cadre de la modernisation du service public et de la débureaucratiation, la CNR franchit un cap technologique majeur. L'institution introduit une nouvelle solution numérique baptisée « RFace », basée sur la technologie de reconnaissance faciale.

Ce dispositif sécurisé vient définitivement abolir l'obligation de fournir le traditionnel certificat de vie en format papier, évitant ainsi aux retraités des déplacements contraignants vers les agences locales. Désormais, le renouvellement des documents se fait à distance et en toute simplicité via un smartphone. Une fois la validation faciale réussie, l'application affiche un voyant vert confirmant la mise à jour du dossier et garantissant la continuité du versement de la pension. Le portail numérique permet également l'envoi électronique de toutes les autres pièces justificatives.

M. Adrar a tenu à rassurer les usagers : ce contrôle périodique n'intervient qu'une seule fois par an, à la date d'anniversaire du bénéficiaire, avec un délai de

grâce supplémentaire de deux mois pour finaliser la procédure sans rupture de paiement.

Pour accompagner cette transition, la CNR a mis en place le numéro vert (3011) ainsi que des espaces numériques au sein de ses agences pour guider les retraités dans l'utilisation de ces applications.

CNR : Alliances technologiques et assistance à domicile

Toujours au chapitre de l'innovation, la CNR a scellé un partenariat avec l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy. Cet accord permettra à la Caisse d'optimiser l'interconnexion de ses structures, de moderniser ses outils de communication et d'accélérer la numérisation de ses prestations.

Sur le terrain de l'action sociale, le service « Aide sociale à domicile » est désormais accessible via l'application mobile « Retraite DZ » (Takaoudi). Les bénéficiaires peuvent y formuler des demandes d'équipements spécifiques ou planifier la visite d'un assistant social.

Preuve de l'efficacité de ce service de proximité : plus de 32 000 visites à domicile ont été enregistrées en 2023, et déjà 14 000 durant le premier trimestre de l'année 2024.

Emploitic célèbre 20 ans d'une réussite algérienne au service de l'emploi et des entreprises

Alger, le 19 mai 2026 – En 2026, Emploitic célèbre ses 20 ans. Fondée en 2006 par Louai Djaffer et Tarik Metnani, l'entreprise fait partie des premières initiatives algériennes à avoir cru au potentiel du digital pour transformer durablement les usages du recrutement et de l'emploi.

À une époque où le recrutement reposait encore largement sur les démarches physiques, Emploitic faisait le pari d'une approche moderne, plus accessible et résolument tournée vers l'avenir de notre pays.

Les débuts ont demandé beaucoup de pédagogie. Il a fallu rassurer les recruteurs sur la viabilité du recrutement en ligne, convaincre la jeunesse algérienne qu'un CV partagé sur Internet était une démarche sérieuse, et bâtir pas à pas un modèle totalement nouveau pour le marché algérien.

L'entreprise s'est développée pas à

pas, client par client, CV par CV et ligne de code par ligne de code, en grandissant avec les évolutions du marché du travail en Algérie.

Emploitic : les chiffres d'une réussite fulgurante

Vingt ans plus tard, cette startup née d'une vision entrepreneuriale 100 % algérienne est devenue un acteur incontournable de l'emploi national, avec plus de 600.000 opportunités publiées, plus de 20.000 entreprises accompagnées et une communauté forte de plus de 2 millions de candidats inscrits.

Une grande partie de cette croissance a été réalisée au cours des cinq dernières années, illustrant l'évolution des usages digitaux et l'accélération de la transformation numérique en Algérie.

Mais pour Emploitic, ces chiffres racontent surtout une histoire profondément humaine et nationale : celle de milliers de talents algériens qui ont trouvé des opportunités,



construit des carrières et participé au développement économique du pays.

« Lorsque nous avons lancé Emploitic, nous étions convaincus que l'Algérie avait les talents, les compétences et l'énergie nécessaires pour construire des solutions technologiques nationales de haut niveau capables d'avoir un véritable impact social. Vingt ans plus tard, voir cette vision grandir avec tout un écosystème d'entreprises locales est une immense fierté », explique Louai Djaffer, cofondateur d'Emploitic.

Des opportunités professionnelles à portée de clic

Au fil des années, Emploitic a accompagné les transformations

du marché de l'emploi en intégrant progressivement les outils digitaux, l'innovation RH et plus récemment l'intelligence artificielle afin de rendre les connexions entre entreprises et talents plus efficaces et plus pertinentes.

Aujourd'hui, l'entreprise affirme sa volonté de continuer à investir dans la technologie, dans l'innovation et dans le développement de solutions capables d'accompagner les mutations du travail et des compétences en Algérie.

« Nous sommes fiers d'avoir construit une entreprise technologique algérienne qui a grandi avec son marché. Mais au-delà des chiffres, le plus important reste l'impact concret

: les

entreprises nationales qui se développent, les talents algériens qui trouvent leur voie et les opportunités professionnelles qui deviennent accessibles équitablement à travers tout le territoire national », souligne Tarik Metnani, cofondateur d'Emploitic.

Dans un contexte marqué par les réformes économiques et technologiques du pays, Emploitic considère que les enjeux liés à l'employabilité et aux compétences deviennent plus stratégiques que jamais.

À l'occasion de ses 20 ans, l'entreprise réaffirme ainsi son ambition : continuer à développer des solutions utiles, accessibles et adaptées aux réalités du marché algérien afin de contribuer à un marché du travail plus moderne, plus dynamique et davantage tourné vers l'avenir.

ALGER:

La route côtière touristique prend forme

Le wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a effectué une visite de terrain pour inspecter le projet de réalisation de la route côtière touristique.

S'étendant de l'embouchure de l'oued El Harrach jusqu'à Tamentfoust, dans la commune d'El Marsa, ce projet long de 14,5 kilomètres s'inscrit dans le cadre du « Plan Bleu » de la vision stratégique de développement et de modernisation de la capitale, indique ce vendredi un communiqué de la wilaya.

Actuellement, les travaux avancent sur un tronçon de 9 kilomètres, comprenant l'aménagement d'espaces de loisirs, d'aires de sport ainsi que de promenades piétonnes urbaines.

Cette nouvelle infrastructure routière a pour objectif de fluidifier le trafic routier et de désengorger la façade est de la capitale, notamment au



niveau des communes de Bordj El Kiffan et Bordj El Bahri, précise la même source.

Dans ce sillage, l'entreprise chargée de la réalisation d'un autre tronçon de près de 3 kilomètres a été installée suite au parachèvement des travaux de protection du littoral. Le coup d'envoi de cette phase sera donné dans les toutes prochaines semaines. Par ailleurs, l'élaboration du cahier des charges est en cours en vue de lancer les appels d'offres pour le tronçon restant, estimé à 2,5 kilomètres.

Le projet prévoit également la réalisation d'un port de pêche

d'une capacité d'accueil allant jusqu'à 700 embarcations, dont les études techniques sont en cours de finalisation avant le lancement effectif des travaux.

Au terme de sa visite, M. Rabehi a insisté fermement sur l'impératif de respecter rigoureusement les normes de qualité architecturales et techniques, tout en exigeant le strict respect des délais de livraison impartis, conclut le communiqué.

Riadh El Feth métamorphosé avant l'été : Le coup de pression de la wilaya d'Alger

Parallèlement au développement des infrastructures de transport et de

loisirs sur le littoral, les services de la wilaya d'Alger ont enclenché une véritable course contre la montre au cœur de la capitale.

Des directives strictes ont été émises par le chef de l'exécutif pour achever la réhabilitation complète du mythique complexe de Riadh El Feth avant le début de la saison estivale.

Présidant une réunion stratégique du conseil exécutif, le wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a mis la pression sur ses équipes. Il a fermement exigé l'accélération de la cadence des travaux de rénovation de l'esplanade de Riadh El Feth, attenante au sanctuaire des martyrs (Makam El Chahid), afin de livrer le site dans les plus brefs délais.

Le projet de modernisation de ce lieu iconique comprend de vastes opérations de rénovation, de maintenance des différentes structures, ainsi que l'installation innovante de deux ascenseurs

panoramiques.

Ce coup de collier intervient dans un contexte de refonte structurelle majeure : l'Office de Riadh El Feth a été officiellement dissous par décret exécutif, actant le transfert définitif de l'ensemble de ses biens, droits, obligations et personnels sous la tutelle directe de la wilaya d'Alger.

Cette transition institutionnelle, finalisée lors d'une réunion de coordination entre le ministère de la Culture et les services de la wilaya, vise à inscrire le monument dans une nouvelle vision de développement local et culturel.

Insistant sur l'urgence de finaliser ces chantiers, M. Rabehi a rappelé qu'un riche programme d'animation — mêlant activités artistiques, sportives et de loisirs dédiées aux familles algéroises — est attendu sur les lieux dès le coup d'envoi de la saison estivale.

Le programme des 15 000 MW officiellement enclenché : Le réseau national reçoit ses 1ers apports solaires

Dans les étendues arides de la wilaya d'El-Meghaïer, là où le soleil tape fort et longtemps, l'Algérie a posé lundi 18 mai une première pierre, ou plutôt, 364 000 panneaux, d'un chantier qui s'annonce historique. Une centrale solaire de 200 mégawatts vient d'être mise en service à Tendla, marquant le coup d'envoi d'un programme national aux ambitions considérables, porter la production d'énergie renouvelable à 15 000 mégawatts d'ici 2035. Ainsi, il s'agit du premier jalon d'une stratégie énergétique qui pourrait transformer en profondeur le visage du secteur électrique algérien.

Mise en service de la centrale solaire de Tendla : premier projet du programme présidentiel des 15 000 MW renouvelables

C'est le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad

Adjal, qui a procédé à la mise en service de l'installation. En présence du wali d'El-Meghaïer, Laaredj Nehila, et des autorités locales. Sur place, devant la presse, il a tenu à souligner la portée symbolique et stratégique du projet.

Cette centrale, a-t-il précisé, constitue « le premier projet du programme du président de la République visant à produire 15 000 mégawatts à partir de sources d'énergies renouvelables à l'horizon 2035 ». Un programme qui s'inscrit dans ce que le ministre décrit comme « l'orientation stratégique de l'Etat visant la sécurité énergétique par la diversification des sources d'énergie électrique, notamment les énergies propres ».

Ce que renferment les 400 hectares de panneaux solaires à Tendla L'envergure technique de l'installation donne la mesure de



l'investissement consenti. Étalée sur 400 hectares, la centrale se compose de :

- 20 champs photovoltaïques répartis sur le site
- 364 000 panneaux solaires orientés pour maximiser la captation
- 20 transformateurs électriques pour la conversion et la distribution
- Une sous-station de 30 kV et un générateur dédié

• Des dispositifs automatisés de nettoyage des panneaux

• Des systèmes de contrôle, de surveillance, de détection d'incendie et de protection

Ce dernier point mérite attention. Dans un environnement désertique, le sable et la chaleur représentent des défis opérationnels permanents. L'intégration de systèmes de nettoyage automatisés témoigne d'une conception pensée pour la durée.

El-Meghaïer, wilaya-test pour la transition énergétique algérienne

Par ailleurs, le ministre a procédé à l'ouverture du nouveau siège de la Direction de distribution d'El-Meghaïer, relevant de Sonelgaz. Consolidant ainsi la présence institutionnelle du secteur énergétique dans cette wilaya du bas Sahara.

El-Meghaïer, dont le potentiel solaire

figure parmi les plus élevés du pays avec un ensoleillement annuel exceptionnel. S'impose comme un terrain logique pour lancer ce type de programme. La wilaya cumule les atouts. Vastes espaces disponibles, faible densité de population et rayonnement solaire quasi constant.

Avec 200 MW mis en service ce lundi, le chemin qui mène aux 15 000 MW fixés pour 2035 reste long. Mais le démarrage effectif d'un premier projet, après des années de plans et d'annonces, donne une consistance nouvelle à cet objectif. Si le rythme de déploiement se maintient et s'accélère, l'Algérie dispose des ressources naturelles pour devenir un acteur sérieux de l'énergie solaire. Tant pour sa consommation intérieure que, potentiellement, pour l'export.

ANNABA :

La Direction des transports dément les rumeurs sur la fermeture nocturne de la gare routière

S.F
La Direction des transports de la wilaya d'Annaba a démenti, hier, les informations relayées sur certaines pages des réseaux sociaux faisant état d'une fermeture de la gare routière "Mohamed Mounib Sendid" durant la période nocturne, entre 3h00 et 4h00 du matin. Dans un communiqué, l'administration de la gare

routière a affirmé que l'infrastructure poursuit ses activités de manière normale, assurant en continu les services de transport, d'accueil et d'organisation des voyageurs, sans aucune interruption. La même source a précisé que la mesure actuellement appliquée concerne uniquement la fermeture de l'espace de réservation entre 1h00 et 4h00 du matin, en raison de l'absence

de départs programmés durant cette tranche horaire. Cette disposition n'affecte ni la circulation des autobus ni les déplacements des voyageurs. La Direction des transports a, par ailleurs, appelé les citoyens à faire preuve de vigilance face aux informations non officielles circulant sur les réseaux sociaux et à se référer exclusivement aux communiqués émanant des autorités compétentes.



ANNABA :

Affluence et satisfaction des citoyens au point de vente des moutons de l'Aïd à El Bouni

S.F
Le point de vente des moutons de l'Aïd importés, implanté dans la commune d'El Bouni, dans la wilaya d'Annaba, connaît une affluence croissante de citoyens dans une ambiance marquée par une bonne organisation et une grande fluidité dans le déroulement des opérations d'achat. Les conditions de vente se déroulent dans de bonnes circonstances, grâce à un dispositif organisationnel

permettant aux citoyens de choisir leurs moutons dans le calme et la sécurité. De nombreux citoyens ont exprimé leur satisfaction quant à la disponibilité des bêtes et à la qualité de l'organisation mise en place, soulignant que ces dispositions ont contribué à faciliter l'opération d'acquisition à l'approche de l'Aïd El-Adha. Cette initiative vise à répondre à la forte demande enregistrée durant cette période et à assurer aux familles des conditions d'achat adaptées et accessibles.



ANNABA :

Une initiative humanitaire apporte soutien et réconfort aux patients atteints de cancer

S.F
Dans une atmosphère empreinte de solidarité et de compassion, les membres du bureau de l'Alliance algérienne de la société civile pour le développement et la justice sociale d'Annaba ont organisé, ce samedi, une visite de soutien au Centre de lutte contre le cancer du CHU d'Annaba, sous le slogan : « L'humanité avant tout ». Cette initiative humanitaire avait pour objectif d'apporter un soutien moral et psychologique aux patients atteints de cancer, à travers des échanges chaleureux, des paroles réconfortantes et une présence humaine porteuse d'espoir dans un contexte marqué par la souffrance et l'épreuve de la maladie. Au cours de cette visite, les membres de la délégation ont pris le temps d'écouter les



préoccupations des malades et de partager avec eux des moments de proximité et de réconfort, dans une démarche reflétant les valeurs de solidarité et d'entraide. Plusieurs cadeaux symboliques

ont également été distribués aux patients, notamment des bouteilles d'eau minérale, de l'eau de Zamzam, des compteurs électroniques de prières, des exemplaires du livre Hisn Al Muslim, des voiles pour femmes, ainsi

que des yaourts naturels et le complément nutritionnel « Fortimel ». Des gestes simples mais fortement appréciés par les bénéficiaires et leurs familles. Les patients ont exprimé leur gratitude face à cette attention,

soulignant l'importance du soutien moral dans le parcours de soin et son impact positif sur leur état psychologique. Par ailleurs, un cadre médical du centre a été honoré en reconnaissance de son dévouement au service des malades et de sa coopération constante avec les initiatives caritatives et solidaires. Les organisateurs ont également tenu à rendre hommage à l'ensemble des bénévoles et contributeurs ayant participé à la réussite de cette action humanitaire. La visite s'est achevée par des prières pour le rétablissement des patients et un appel à renforcer davantage la culture de solidarité et d'action caritative au sein de la société, rappelant que l'humanité demeure l'une des plus nobles valeurs capables de redonner espoir face à l'épreuve.

Annaba accueille une délégation touristique espagnole pour promouvoir son patrimoine culturel et historique

Imen.B

Dans le cadre des efforts de promotion et de valorisation touristique de la wilaya d'Annaba, la Direction du tourisme et de l'artisanat a accueilli hier, une délégation touristique en provenance d'Espagne composée de vingt touristes, dans le but de faire découvrir les richesses culturelles, historiques et patrimoniales de la région. Cette visite s'inscrit dans la stratégie de développement du tourisme local et de renforcement du rayonnement international d'Annaba en tant que destination touristique privilégiée, grâce à la diversité de ses



sites historiques, religieux et archéologiques ainsi qu'à son patrimoine culturel exceptionnel. Au cours de leur séjour, les visiteurs espagnols ont effectué une tournée à travers plusieurs monuments et sites emblématiques de la ville d'Annaba. Les touristes ont notamment découvert des lieux chargés d'histoire témoignant de la richesse civilisationnelle de la région

et de la diversité des cultures qui s'y sont succédé au fil des siècles. Les membres de la délégation ont exprimé leur grande admiration pour les trésors patrimoniaux et les monuments historiques que recèle la wilaya, saluant également l'authenticité du patrimoine local et l'accueil chaleureux qui leur a été réservé. Cette expérience



touristique a permis de mettre en valeur l'importance historique et culturelle d'Annaba sur le plan méditerranéen et international. À travers ce type d'initiatives, la Direction du tourisme et de l'artisanat ambitionne de renforcer l'attractivité de la wilaya et de promouvoir l'image d'Annaba comme une destination incontournable pour les passionnés d'histoire,

de civilisation et de découverte culturelle. Cette visite confirme également la dimension universelle du patrimoine culturel d'Annaba, véritable passerelle entre un passé prestigieux et un présent tourné vers l'ouverture et le développement touristique, consolidant ainsi la place de la ville comme destination touristique d'excellence.

Opération conjointe de contrôle au marché El Gantra pour prévenir les intoxications alimentaires

Imen.B

Dans le cadre des actions de prévention contre les risques d'intoxications alimentaires, les équipes de répression des fraudes et de contrôle des pratiques commerciales relevant de l'Inspection territoriale du commerce d'El Hadjar ont mené hier une sortie de contrôle conjointe avec les services de la Gendarmerie nationale de la localité d'El gantra. Cette opération de terrain a ciblé plusieurs activités commerciales de restauration

et d'alimentation au niveau du marché d'El gantra, dans la commune de Sidi Amar, dans le but de vérifier le respect des conditions d'hygiène, de conservation et de commercialisation des produits alimentaires proposés aux consommateurs. Lors de cette intervention, les agents de contrôle ont procédé à la saisie et à la destruction de quantités de brochettes destinées à la grillade ainsi que de divers produits alimentaires reconnus impropres à la consommation. Ces produits représentaient un risque réel pour la santé

publique en raison du non-respect des normes sanitaires et des conditions de conservation exigées. Les équipes de contrôle ont également dressé plusieurs procès-verbaux à l'encontre de commerçants contrevenants pour des infractions liées à la détention et à la commercialisation de produits impropres à la consommation, ainsi qu'à l'exercice d'une activité commerciale non sédentaire sans inscription au registre du commerce. Cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement des contrôles de

proximité menés régulièrement par les services du commerce en coordination avec les différents corps de sécurité afin de protéger la santé des citoyens et lutter contre les pratiques commerciales illégales. Les services de contrôle ont enfin réaffirmé leur mobilisation permanente pour veiller à la sécurité des produits alimentaires mis sur le marché et limiter les risques d'intoxications alimentaires, notamment avec l'approche de la saison estivale marquée par une forte consommation de produits de restauration rapide.



Annaba renforce sa préparation logistique en prévision des législatives du 2 juillet 2026

S.F

Le wali de la wilaya d'Annaba, Abdelkrim Laâmouri, a présidé ce vendredi une rencontre avec l'inspecteur central du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, dans le cadre d'une visite d'inspection consacrée à l'évaluation du niveau de préparation logistique et organisationnelle en



prévision des élections législatives du 2 juillet 2026.

Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi des dispositifs mis en place

afin d'assurer le bon déroulement de ce rendez-vous électoral national, à travers la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires. Une réunion de coordination a été tenue en présence des responsables locaux et des représentants des différents secteurs exécutifs concernés. Les échanges ont porté sur les mesures organisationnelles arrêtées, les conditions

d'accueil au niveau des centres de vote ainsi que les dispositifs logistiques destinés à garantir un déroulement fluide et transparent de l'opération électorale. À cette occasion, les autorités locales ont réaffirmé leur engagement à réunir toutes les conditions nécessaires au succès de cette échéance politique, en veillant au respect des normes organisationnelles.

HYDROCARBURES :

Arkab reçoit une délégation de la Fédération nationale des travailleurs du pétrole, du gaz et de la chimie

Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures,

Mohamed Arkab, a reçu, jeudi, une délégation de la Fédération nationale des travailleurs du pétrole, du gaz et de la chimie (FNTPGC), conduite par son secrétaire général, Djerroud Khellaf, indique un communiqué du ministère.

La rencontre du ministre d'Etat avec la délégation comprenant les membres du Bureau fédéral, s'est déroulée au siège du ministère, en présence du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout, du secrétaire général du Syndicat national de la société Naftal, Abdelhak Amrani, et de cadres du ministère et de l'UGTA, précise le communiqué.

A cette occasion, M. Arkab a mis en avant "l'attachement du ministère à renforcer la communication et la coordination permanente entre



les différentes entreprises du secteur et le partenaire social, en vue de contribuer à l'appui de la performance du secteur et d'accompagner les transformations stratégiques qu'il connaît, notamment dans les domaines du

développement de l'industrie des hydrocarbures, de la valorisation des ressources nationales, de l'expansion des industries manufacturières, du dessalement de l'eau de mer et du développement de l'industrie des engrais,

au service de l'économie nationale et du renforcement de la souveraineté nationale". Le ministre a également mis l'accent sur l'importance de l'élément humain, étant "le pilier essentiel" pour le développement du secteur,

saluant les efforts consentis par les travailleurs et les cadres dans les différentes entreprises des hydrocarbures.

M. Arkab a, en outre, souligné la nécessité de poursuivre l'amélioration des conditions de travail, de renforcer la sécurité et la santé professionnelle et d'intensifier les programmes de formation et de qualification, afin de faire face aux défis actuels et de suivre les progrès technologiques.

Pour M. Arkab, la FNTPGC s'acquitte d'"un rôle central" dans l'accompagnement des travailleurs du secteur et dans la prise en charge de leurs préoccupations socio-professionnelles, à travers "l'ancrage de la culture du dialogue et de la concertation et le renforcement d'une action syndicale responsable, pour assurer la stabilité des entreprises et améliorer la performance et la productivité", lit-on dans le communiqué.

UGCAA :

Saihi tient une rencontre avec le secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a tenu, jeudi, une rencontre avec le secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Issam Bedrissi, accompagné de membres du bureau national de l'Union, a indiqué un communiqué du ministère.

Cette rencontre, tenue au siège du ministère, s'inscrit dans le cadre de "la mise en œuvre de la politique de l'Etat visant à renforcer le dialogue et la concertation avec les différents partenaires économiques et sociaux, en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, tendant à appuyer l'activité économique, à promouvoir la protection sociale, et à accompagner la catégorie des commerçants et artisans qui est un partenaire essentiel dans la réalisation du développement national et la création de richesse et de postes d'emploi", précise-t-on de même source.

La rencontre a permis également d'"échanger les vues sur les mécanismes de renforcement

de la coopération et de la coordination entre le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale et l'UGCAA, particulièrement en ce qui a trait aux dossiers liés à la couverture sociale au profit des commerçants et artisans, ainsi que les mécanismes d'amélioration des services administratifs, de leur numérisation et de leur rapprochement des citoyens et des affiliés du secteur".

Dans son intervention, le ministre a souligné que le secteur du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale poursuit la mise en œuvre d'une politique de réforme et de modernisation du système de sécurité sociale, à travers la simplification des procédures administratives, l'élargissement des services numériques et l'amélioration de la qualité de la prise en charge des assurés sociaux, "conformément aux orientations nationales visant à consacrer la justice sociale et à renforcer le principe de l'Etat social".

Soulignant "la volonté du secteur d'accompagner les différentes catégories de

professionnels, notamment les commerçants et les artisans, tout en étant à l'écoute de leurs préoccupations pour les prendre en charge dans le cadre de la concertation et de la coordination avec les partenaires économiques et sociaux", le ministre a salué le rôle de l'UGCAA dans "l'encadrement des commerçants et des artisans et leur accompagnement sur le terrain, tout en veillant à soumettre leurs revendications et leurs préoccupations, en vue de contribuer au renforcement de la culture de la concertation et à l'ancrage de l'action participative, au service de l'intérêt général".

Le ministre s'est également dit "disposé à prendre en charge les préoccupations de l'UGCAA", annonçant la formation d'un groupe de travail qui comprend des représentants des deux parties, afin de prendre en charge les préoccupations soulevées par l'UGCAA, d'examiner les dossiers soulevés et de proposer les solutions appropriées dans le cadre de la concertation et de la coordination continue.



A cette occasion, les deux parties ont mis en avant "l'importance de poursuivre la coordination et d'adopter un mécanisme de concertation périodique pour suivre les dossiers communs, en vue d'appuyer la stabilité socio-économique et de renforcer la contribution de la catégorie des commerçants et des artisans au processus du développement national".

De son côté, le secrétaire général de l'UGCAA a salué les efforts consentis par le secteur du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, afin d'"améliorer les services et de renforcer les mécanismes de

prise en charge de la catégorie des commerçants et des artisans".

Il s'est félicité, en outre, de "l'esprit de dialogue et de communication adopté par le ministère et son attachement permanent à accompagner les commerçants et les artisans et à répondre à leurs préoccupations dans les différentes wilayas du pays, dans le cadre de la concrétisation de la politique de l'Etat visant à renforcer la protection sociale et à améliorer le service public, contribuant ainsi à appuyer la stabilité socio-économique", conclut le communiqué.

En Chine, 90 morts dans une mine de charbon, l'accident le plus meurtrier depuis novembre 2009

Plus de 200 personnes se trouvaient sous terre dans la mine de Liushenyu, dans la province du Shanxi, lorsque l'accident s'est produit, vendredi dans la soirée, selon le monde fr.

Le bilan d'une explosion de gaz dans une mine de charbon du nord-est de la Chine s'est alourdi, samedi 23 mai, à 90 morts, a rapporté la télévision d'Etat CCTV. Au total, 247 mineurs se trouvaient sous terre dans la mine de Liushenyu lorsque l'accident s'est produit vendredi soir (heure chinoise), avait précédemment détaillé l'agence de presse officielle Chine nouvelle. Il n'a pas été précisé s'il restait encore des personnes portées disparues.

Les services d'urgence ont déployé 345 personnes sur le site, où se trouvent des secouristes casqués portant



des brancards et de multiples ambulances, selon les images diffusées par la télévision d'Etat.

Le président chinois, Xi Jinping, avait plus tôt exhorté à mobiliser « tous les moyens » pour soigner les blessés et appelé à des investigations approfondies sur l'incident, avait rapporté l'agence Chine nouvelle.

M. Xi a souligné que « toutes les régions et les départements doivent tirer les leçons de cet accident, rester constamment vigilants en matière de sécurité au travail (...) et prévenir et endiguer résolument la survenue d'accidents majeurs et de catastrophes », a ajouté l'agence officielle.

« Etat critique »

Quelques heures plus tôt, Chine nouvelle avait rapporté que des personnes piégées dans un « état critique » et avait précisé que les niveaux de monoxyde de carbone, un gaz toxique et inodore, avaient dépassé un seuil limite dans la mine, vendredi.

Cette mine de charbon se trouve à 500 kilomètres au sud-ouest de Pékin, dans la province du Shanxi, haut lieu de l'exploitation charbonnière en Chine. La puissance asiatique est la première émettrice mondiale de CO2 ainsi que la plus grosse consommatrice de charbon, ressource qu'elle considère comme une solution fiable face à l'approvisionnement intermittent des énergies renouvelables.

La sécurité dans les mines

chinoises s'est améliorée au cours des dernières décennies, tout comme la couverture médiatique des incidents majeurs, dont beaucoup étaient autrefois passés sous silence. Mais les accidents restent fréquents dans un secteur où les protocoles de sécurité sont souvent laxistes. Les seules mines de charbon y emploient plus de 1,5 million de personnes.

Il s'agit de l'accident minier le plus meurtrier depuis novembre 2009, quand un coup de grisou dans une mine du Heilongjiang (nord-est) avait fait plus de 100 morts. En février 2023, l'effondrement d'une mine de charbon à ciel ouvert en Mongolie intérieure (nord) avait fait 53 morts. Des dizaines de personnes et de véhicules avaient été ensevelis.

La fusée Starship de troisième génération achève un premier vol d'essai imparfait

Le lanceur géant de SpaceX a rempli une partie des objectifs lors de ce douzième vol d'essai très attendu. Mais plusieurs anomalies suggèrent que SpaceX peine à fiabiliser son véhicule, selon le monde fr.

Le lanceur super-lourd Starship a terminé son douzième vol d'essai avec un bilan mitigé, vendredi 22 mai, aux Etats-Unis. Plus de sept mois après son dernier vol, le nouveau lancement de la fusée

expérimentale développée par SpaceX était particulièrement attendu, tant les enjeux sont grands pour la société fondée par Elon Musk et pour la NASA. D'autant que ce lancement est le premier du « bloc 3 » du Starship, une troisième version très largement remaniée.

Le lanceur est désormais équipé de la troisième génération du moteur Raptor. Largement simplifié, il est capable de produire 22 %

de poussée de plus que son prédécesseur, tout en étant 6,5 % plus léger. Les changements les plus importants sont intervenus sur le premier étage du Starship, appelé le Super-Heavy. Face aux multiples ruptures de canalisations qui ont provoqué la perte de plusieurs exemplaires du lanceur en 2025, les ingénieurs ont renforcé la « tuyauterie » interne du Super-Heavy, quitte à alourdir l'ensemble. Des changements qui vont contre



la philosophie d'ingénierie historique de SpaceX, qui est d'alléger et de simplifier

tous les systèmes, mais qui ont été jugés nécessaires pour fiabiliser le véhicule.

Ebola

Trois nouveaux cas confirmés en Ouganda, annonce le ministère de la santé

L'Ouganda, qui a suspendu, jeudi, tous les transports publics à destination de la RDC, avait confirmé le 15 mai la présence d'Ebola sur son territoire après la découverte de deux cas, dont un est mort, selon le monde fr.

Trois nouveaux cas du virus Ebola ont été confirmés, samedi 23 mai, en Ouganda, selon les autorités sanitaires de ce pays voisin de la République démocratique du Congo (RDC), où l'épidémie

représente désormais un risque « très élevé » pour la santé publique, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'Ouganda, qui a suspendu, jeudi, tous les transports publics à destination de la RDC, avait confirmé le 15 mai la présence d'Ebola sur son territoire après la découverte de deux cas, dont un est mort. « Trois nouveaux cas ont été confirmés dans le pays, ce qui porte le nombre total à cinq », selon un

communiqué du ministère de la santé ougandais diffusé samedi.

D'après les autorités sanitaires, les malades sont « un chauffeur ougandais qui transportait le premier cas confirmé dans le pays », ainsi qu'une « professionnelle de santé qui a été contaminée lors de soins » prodigués à cette même personne. Ces deux personnes sont actuellement sous traitement. Le dernier cas est une Congolaise arrivée en Ouganda par avion. «

Tous les contacts liés aux cas confirmés ont été identifiés et font l'objet d'un suivi et d'une surveillance », a assuré le ministère de la santé.

L'OMS a déclenché une alerte sanitaire internationale pour faire face à l'épidémie de la maladie à virus Ebola dans l'est de la RDC. Il y a près de 750 cas suspects et 177 morts suspects en RDC, pays d'environ 100 millions d'habitants où l'épidémie « se propage rapidement », a alerté vendredi le directeur

général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Ebola est un virus extrêmement mortel, transmis par contact physique prolongé. En l'absence de vaccin et de traitement homologué contre la souche Bundibugyo du virus, responsable de la flambée actuelle, les mesures pour tenter d'endiguer sa propagation reposent essentiellement sur le respect des mesures barrières et la détection rapide des cas.

SÉNÉGAL :

Le premier ministre, Ousmane Sonko, limogé par le président, Bassirou Diomaye Faye, après des mois de tensions

Depuis l'élection de Bassirou Diomaye Faye à la tête de l'Etat, les tensions n'ont cessé de monter avec son ancien mentor et charismatique chef du gouvernement, selon le monde fr.

Le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, s'est séparé, vendredi 22 mai dans la soirée, de son premier ministre et ancien compagnon de lutte, Ousmane Sonko, après des mois de tensions entre les deux hommes arrivés au pouvoir en avril 2024, à la faveur d'une immense ferveur populaire.

Dans une déclaration lue à la télévision nationale par le secrétaire général de la présidence, Oumar Samba Ba, le président a annoncé avoir « mis fin aux fonctions de M. Ousmane Sonko, premier ministre et, par conséquent, à celles des ministres et secrétaires d'Etat membres du gouvernement ». « Les membres du gouvernement sortant sont chargés d'expédier les affaires courantes », poursuit la déclaration.

Aucune précision n'a été donnée quant à la nomination d'un prochain premier ministre.

Depuis l'élection de Bassirou

Diomaye Faye, les tensions n'ont cessé de monter entre le président et son ancien mentor et charismatique premier ministre, dont l'influence considérable avait contribué à porter le duo au pouvoir.

Farouche opposant au président Macky Sall (2012-2024), Ousmane Sonko avait été empêché de se présenter à l'élection présidentielle de 2024 après une condamnation pour diffamation ayant entraîné la perte de ses droits civiques. M. Sonko avait alors désigné Bassirou Diomaye Faye pour le remplacer dans la course.

Ousmane Sonko avait suscité un engouement passionné parmi la jeunesse désabusée du Sénégal à l'approche de ce scrutin et après des mois d'un bras de fer avec le pouvoir de Macky Sall qui avait violemment réprimé des manifestations contre lui et contre la possibilité qu'il brigue un troisième mandat. Tout juste sortis de prison à la faveur d'une loi d'amnistie visant à apaiser plusieurs années de tensions politiques, les deux hommes avaient fait campagne sur le slogan « Diomaye Moy Sonko » (« Diomaye, c'est Sonko », en wolof).

« Alhamdulillah. Ce soir je dormirai le cœur léger à la cité Keur Gorgui », quartier dakarois où se trouve son domicile, a immédiatement réagi M. Sonko sur son compte Facebook.

Rassemblement spontané

Des centaines de soutiens de M. Sonko affluaient vers son domicile, vendredi soir, pour l'acclamer après l'annonce de son renvoi du gouvernement, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse.

Plus tôt dans la journée, le premier ministre s'en était pris, devant le Parlement, à la « tyrannie » de l'Occident qui veut, selon lui, « imposer [l'homosexualité] au reste du monde », quelques semaines après l'adoption d'une loi durcissant les peines contre les relations homosexuelles dans ce pays ouest-africain majoritairement musulman.

Depuis plusieurs mois, les tensions entre le chef de l'Etat et le chef du gouvernement étaient apparues au grand jour, rendant la perspective de leur entente de plus en plus incertaine. Au début du mois, le chef de l'Etat avait critiqué la « personnalisation excessive » de son premier ministre

au sein du parti au pouvoir. « Tant qu'il reste premier ministre, c'est parce qu'il bénéficie de ma confiance. Quand ce ne sera plus le cas, il y aura un nouveau premier ministre », avait affirmé le président Faye lors d'une interview télévisée.

Le parti de M. Sonko domine largement l'Assemblée nationale sénégalaise depuis qu'il a remporté avec une écrasante majorité les élections législatives de novembre 2024.

Situation économique préoccupante Il y a quelques semaines, le Parlement a ouvert la voie à une candidature d'Ousmane Sonko à la prochaine présidentielle en 2029, en adoptant une réforme du code électoral qui a été promulguée par le président de la République. L'opposition a dénoncé une loi au profit de M. Sonko.

La Cour suprême du Sénégal avait rejeté, en juillet 2025, un recours de M. Sonko, alors premier ministre depuis avril 2024, contre sa condamnation, relançant le débat sur son éligibilité. Néanmoins, M. Sonko a été élu député aux législatives de novembre 2024 avant de renoncer à son mandat pour

rester premier ministre, ce qui, pour son parti, signifie qu'il est éligible. Des élections locales sont prévues en 2027 avant une présidentielle en 2029. M. Faye, qui ne bénéficie pas d'un engouement populaire, à la différence du leader du PaStef, rassemble toutefois des soutiens depuis plusieurs mois à la faveur du mouvement « Diomaye président », laissant présager une éventuelle candidature pour 2029. Les dirigeants du pays ont dû composer, depuis leur arrivée au pouvoir, avec une situation économique préoccupante, héritant d'une dette colossale du précédent gouvernement : elle atteint l'équivalent de 132 % de son PIB, selon le Fonds monétaire international, faisant du Sénégal le deuxième pays le plus endetté d'Afrique subsaharienne.

En 2024, le nouveau gouvernement issu de la victoire de l'opposition aux élections a accusé le pouvoir de l'ex-président Macky Sall d'avoir dissimulé la réalité de cette situation budgétaire préoccupante, entraînant la suspension d'un programme d'aide du FMI de 1,8 milliard de dollars (1,55 milliard d'euros).

Californie : 40 000 personnes évacuées près de Los Angeles après une fuite chimique menaçant d'explosion et de pollution

Une citerne de 26 000 litres de méthacrylate de méthyle, un produit inflammable utilisé pour la fabrication du plastique, présente une fuite dans une localité du comté d'Orange, selon le monde fr.

Environ 40 000 personnes ont reçu, vendredi 22 mai, l'ordre d'évacuer leur domicile en Californie en raison d'une fuite d'un réservoir de produit chimique qui pourrait provoquer une explosion et envoyer des fumées toxiques au-dessus d'une vaste zone habitée.

Une citerne de 26 000 litres de méthacrylate de méthyle, un produit chimique liquide et inflammable utilisé pour la fabrication du plastique, présente une fuite dans une localité du comté d'Orange, au sud de Los Angeles.

Cette situation pourrait provoquer une importante pollution chimique au sol ou déclencher une explosion, a expliqué un responsable des pompiers.

Refus de partir

L'ordre d'évacuation concerne

environ 40 000 personnes, et des milliers d'entre elles refusent de partir, a affirmé Amir El-Farra, le chef de la police de Garden Grove, la localité où se déroule l'accident.

Aucun blessé n'a été signalé pour l'instant par les autorités, qui n'ont pas communiqué sur l'origine de la fuite.

Les autorités travaillent à la mise en place de barrières pour éviter que le produit toxique ne pollue les cours d'eau ou l'océan Pacifique, situé à quelques kilomètres.



NUCLÉAIRE :

Échec des discussions à l'ONU sur le traité de non-prolifération

Le président de la 11^e conférence d'examen du traité de non-prolifération nucléaire a jeté l'éponge, après de multiples révisions d'un projet de déclaration, renonçant à présenter le texte à l'adoption, selon le monde fr.

Après des semaines de négociations, les pays signataires du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) n'ont une nouvelle fois pas réussi à s'entendre sur les priorités pour les années à venir, malgré les craintes d'une nouvelle course à l'arme atomique.

Après de multiples révisions d'un projet de déclaration déjà jugée faible au départ par les partisans du désarmement, le président de la 11^e conférence d'examen de ce traité, considéré comme une pierre angulaire de la non-prolifération, a jeté l'éponge,

renonçant à présenter le texte à l'adoption.

« J'ai présenté quatre versions du projet de document final, toutes révisées méticuleusement en suivant les souhaits des Etats partie », a affirmé le Vietnamien Do Hung Viet, exprimant sa « profonde déception ». « Malgré tous nos efforts, je comprends que la conférence n'est pas en mesure de parvenir à un accord sur son travail sur le fond », a-t-il ajouté, ironisant sur le fait qu'il avait tenu sa promesse de rendre « tout le monde mécontent de façon égale ».

« Les délégations partagent l'objectif d'un monde sans armes nucléaires, un monde dans lequel la menace nucléaire ne plane pas au-dessus de nos têtes et de celles de nos enfants, même si nous différons sur la voie à suivre pour atteindre cet objectif », a-t-il assuré.

Avant de mettre en garde : « Si nous ne pouvons pas nous mettre d'accord sur le chemin à prendre, nous n'atteindrons jamais notre destination. »

« Une poignée d'Etats sapent le TNP » Mais alors que les cinq grandes puissances nucléaires signataires (Etats-Unis, Chine, Russie, Royaume-Uni, France) ont été accusées d'avoir fait pression pendant les négociations, tout le monde n'est pas d'accord avec son analyse d'un objectif commun.

« La majorité des pays travaillent en effet en toute bonne foi pour le désarmement (...) mais une poignée d'Etats possédant l'arme atomique et certains de leurs alliés sapent le TNP, contrecarrent les efforts de désarmement, augmentent leur arsenal et entraînent la prolifération, orientant le monde vers la catastrophe », a dénoncé, vendredi 22 mai soir, Seth

Shelden, de la campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (ICAN), lauréate du prix Nobel de la paix en 2017.

Selon le dernier rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri), les neuf Etats dotés de l'arme atomique (la Russie, les Etats-Unis, la France, le Royaume-Uni, la Chine, l'Inde, le Pakistan, Israël et la Corée du Nord) possédaient 12 241 ogives nucléaires en janvier 2025, dont 90 % entre les mains des Etats-Unis et de la Russie.

Et dans un contexte de tensions géopolitiques, les inquiétudes sur une augmentation des capacités nucléaires augmentent.

Les Etats membres avaient pourtant devant eux, vendredi, un texte maintes fois révisé et largement édulcoré. Au fil de ces modifications, il était « de

moins en moins ancré dans les réalités des conflits actuels et des risques de prolifération », notamment concernant l'Iran et la Corée du Nord, avait affirmé à l'Agence France-Presse (AFP), plus tôt vendredi, Richard Gowan de l'International Crisis Group.

« L'inattention, l'intransigeance et l'incompétence »

La dernière version du texte vue par l'AFP vendredi se contentait ainsi de dire que Téhéran ne doit « jamais » développer d'arme atomique. Disparue la mention du « non-respect » des obligations iraniennes présente dans le premier projet de déclaration.

Disparus également toute mention de la Corée du Nord, et l'appel direct aux Etats-Unis et à la Russie de commencer des négociations sur un successeur du traité New Start limitant les arsenaux russe et américain, expiré en février.

EN :

Luca Zidane reprend avec un casque

Bonne nouvelle pour Luca Zidane et pour l'EN, à l'approche du début de la préparation de la Coupe du monde 2026. Le gardien de l'équipe nationale a repris l'entraînement collectif avec son club de Grenade, un mois après sa blessure à la mâchoire et son passage sur le billard. Le portier a effectué ses premières séances avec un casque protecteur, un dispositif destiné à accompagner son retour progressif à la compétition et à sécuriser sa réintégration au travail collectif. Une étape importante dans son programme de reprise, qui confirme une évolution jugée positive par son entourage médical et sportif. Ce retour intervient dans un contexte où le joueur reste pleinement concentré sur son objectif mondial.

Protocole strict

Son club suit un protocole strict afin de le remettre progressivement à niveau, sans prise de risque inutile, mais avec la volonté claire de le rendre opérationnel pour les prochaines échéances internationales. Sur le plan sportif, Grenade n'a plus d'enjeu majeur en championnat de deuxième division, ce qui permet une gestion plus souple du temps de jeu et de la rééducation du gardien. Le staff pourrait ainsi poursuivre sa réintégration de manière progressive, sans pression immédiate liée au résultat.

Présence improbable demain à Mirandés

La présence du portier algérien demain dans le onze face à Mirandés reste improbable. Toutefois, cette rencontre représente sa dernière chance de rejouer, puisqu'il devrait rejoindre le CTN juste après et

manquer le dernier match prévu le 30 mai contre Gijón. Son retour progressif constitue un signal rassurant pour le staff des Verts, qui compte sur lui dans la hiérarchie des gardiens en vue du Mondial.

Opportunité

Dans cette perspective, Grenade voit également dans ce retour une opportunité à la fois sportive et économique. Le club espère qu'une participation réussie au Mondial 2026 permettra de mettre en valeur son gardien sur la scène internationale et d'attirer des offres lors du prochain mercato estival. Sous contrat jusqu'en 2027, le club andalou reste ouvert à un transfert si les conditions sont favorables, misant sur une forte exposition durant la compétition mondiale pour valoriser davantage son joueur.



Crise interne à l'USMA : Allik vide son sac



L'USM Alger traverse une nouvelle zone de turbulences. Malgré le récent sacre continental du club, les tensions semblent loin d'être apaisées au sein de la direction usmiste. Dans des déclarations fortes accordées à la radio nationale, le directeur sportif Saïd Allik a dévoilé l'existence de nombreux conflits internes et dénoncé plusieurs ingérences dans ses prérogatives.

Allik n'a pas caché son mécontentement face à certaines pratiques qu'il estime nuisibles au bon fonctionnement du club. Le dirigeant usmiste a notamment affirmé que plusieurs parties, aussi bien internes qu'externes, avaient tenté de bloquer l'arrivée de l'entraîneur sénégalais Lamine N'Diaye, alors qu'un accord définitif avait déjà été conclu entre les deux camps. Selon lui, l'argument avancé concernait l'incapacité financière du club à prendre en charge le salaire du technicien sénégalais.

Le directeur sportif de l'USMA a également évoqué des tentatives visant à fragiliser sa relation avec Billel Dziri. D'après ses déclarations, certains responsables auraient pris contact avec l'ancien international algérien afin de lui proposer le poste d'entraîneur sans qu'il ne soit consulté, et ce malgré l'accord déjà établi avec Lamine N'Diaye.

Saïd Allik est aussi revenu

sur plusieurs dossiers sportifs sensibles. Il a notamment tenu la direction du club pour responsable de la non-qualification d'Achraf Abada et d'Imadeddine Azzi en Coupe de la Confédération africaine. Dans le même contexte, il a regretté le refus de recruter l'attaquant Tayeb Meziani, un profil qu'il jugeait important pour renforcer l'effectif.

Le responsable sportif de l'USMA a par ailleurs dénoncé certaines méthodes de gestion interne, accusant quelques dirigeants de tenir des réunions avec les joueurs sans l'en informer. Il a également critiqué certaines personnes proches des supporters, estimant que leurs agissements portent atteinte à la stabilité et à l'image du club algérois.

En conclusion, Saïd Allik a interpellé la société propriétaire Serport, réclamant une délégation de signature complète afin de pouvoir exercer pleinement ses missions et prendre les décisions nécessaires dans la gestion quotidienne de l'équipe.

Ces déclarations risquent désormais d'alimenter davantage les débats autour de la situation interne de l'USM Alger, à un moment où le club est appelé à préserver sa stabilité sportive et administrative pour préparer ses prochaines échéances.

Ligue des Champions : La sortie remarquée de Mikel Arteta avant de défier le PSG

A une semaine de la finale de la Ligue des Champions, et alors que le titre de Premier League est désormais acquis, Mikel Arteta a envoyé un message à ses hommes. Il en veut bien plus. C'est fait, Arsenal a mis fin à 22 ans d'attente. Le club anglais a été sacré dès mardi soir, sans jouer, profitant simplement du match nul de Manchester City sur la pelouse de Bournemouth (1-1). Leader la majorité du temps cette saison, le club de Londres mérite son titre, surtout qu'il tournait autour depuis plusieurs années maintenant. Cette fois ce fut la bonne. «J'ai imaginé gagner ce titre à de nombreuses reprises, rejoue Mikel Arteta dans un entretien à Sky Sports. Mais cette fois-ci, plus que jamais, il y avait quelque chose. J'ai beaucoup



visualisé les choses ces derniers mois».

«Je pouvais fermer les yeux et je pouvais visualiser cette image. C'était différent des autres saisons» poursuit le technicien des Gunners, qui a vraiment commencé à croire en la victoire «vers mars-avril». Dès mardi

soir, des milliers de fans se sont réunis devant l'Emirates Stadium pour célébrer ce 14^e titre de Premier League de l'histoire du club. Les joueurs aussi ont fêté cela, malgré les échéances qui arrivent, le dernier match sur la pelouse de Crystal Palace dimanche, et surtout la finale de

la Ligue des Champions face au PSG samedi prochain à Budapest (18h).

«Voilà où nous en sommes actuellement, et maintenant nous devons passer à l'étape suivante» Declan Rice, Bukayo Saka, Jurrien Timber ou encore Eberechi Eze ont été aperçus aux premières heures du matin sortant de soirée sans que personne n'y trouve à redire. Nul doute qu'Arteta a déjà remis le contact à l'entraînement après cette parenthèse enchantée. «Voilà où nous en sommes actuellement, et maintenant nous devons passer à l'étape suivante, et cette étape se déroulera dans sept jours à Budapest, pour aller gagner la Ligue des Champions, et nous le savons». Le PSG en sait quelque chose, les victoires appellent les victoires et Arsenal se présentera

en finale avec un sentiment de revanche sur la saison dernière qui plus est.

«Notre seul objectif maintenant est d'atteindre ce but. L'énergie est incroyable ici, avec les joueurs, avec tout le monde, car nous avons beaucoup de familles, beaucoup de gens qui se connaissent, beaucoup de gens connectés au sein et autour du club», ajoute le coach espagnol. «Vous voyez la joie, mais vous voyez aussi l'ambition. Nous avons fait cela, mais maintenant nous voulons ceci». Et de conclure après une aventure de 14 matchs sans défaite en C1 : «vu notre parcours en Ligue des Champions cette saison, je pense que nous devons être très confiants et croire en nos chances de la gagner». Le PSG est prévenu.

Liga :

Les retrouvailles de Federico Valverde avec le Santiago-Bernabéu s'annoncent très tendues



De retour dans le groupe après sa bagarre avec Aurélien Tchouaméni, qui lui a coûté un forfait pour blessure lors des trois derniers matchs, Federico Valverde risque d'être la cible des supporters du Real Madrid. Une altercation aux conséquences encore difficile à mesurer. Un peu plus de deux semaines après la bagarre entre Federico Valverde et Aurélien Tchouaméni qui a coûté un petit séjour à l'hôpital et des points de suture à l'Uruguayen, en plus d'une très grosse amende

aux deux protagonistes, c'est aujourd'hui que le natif de Montevideo retrouve le groupe et le Santiago-Bernabéu à l'occasion de la réception de l'Athletic (21h). Jusque-là, le milieu de terrain soignait sa blessure à la tête, lui qui souffrait d'un traumatisme crânien. Il a dû déclarer forfait face au Barça, Oviedo et le Séville FC.

Pendant son absence, Aurélien Tchouaméni était lui bien présent dans l'effectif. Le Français a participé aux trois rencontres mais il sera à son tour

absent ce soir contre l'Athletic en raison d'une petite alerte musculaire. Les deux joueurs ne rejoueront pas de sitôt ensemble et face aux rumeurs concernant l'international de la Celeste, on est même en droit de se demander si cela arrivera un jour. Les cadres du vestiaire ont choisi le camp de l'ancien Bordelais et si un départ devait intervenir, le Real irait dans ce sens.

Des sifflets attendus pour Valverde

Le futur entraîneur du Real aimerait sans doute

ne pas avoir à choisir. Les différentes révélations sur le comportement de Valverde depuis l'échauffourée sèment un sentiment de malaise à son égard. Là où Tchouaméni n'a presque pas été hué lors du premier match à domicile (contre Oviedo) après la révélation de l'affaire, l'Uruguayen risque d'avoir un accueil bien moins chaleureux de la part des supporters, à en croire les médias espagnols. Ça ne serait pas non plus une première pour lui cette saison. Il avait déjà été pris pour cible en

janvier dernier mais davantage dans un cadre collectif, même s'il faisait partie des joueurs visés. Le public n'a pas apprécié le comportement de certains membres du vestiaire, coupables selon lui d'avoir eu un rôle dans l'éviction de Xabi Alonso. Valverde, en rechignant à évoluer latéral droit, en faisait partie. Ce soir, il devrait être titulaire et même vice-capitaine pour accompagner la dernière de la légende Dani Carvajal. Sera-t-il le capitaine officiel une fois le latéral parti ? L'avenir le dira.



Votre smartphone Android peut désormais piloter (un peu) Windows 11

Sans annonce officielle, Microsoft commence à déployer une mise à jour majeure de Lien avec Windows sur Android. Verrouillage à distance du PC, transferts de fichiers, presse-papiers partagé ou miroir d'écran : l'application gagne enfin un rôle actif dans l'écosystème Windows 11.

Jusqu'ici, l'intégration entre Android et Windows 11 restait limitée côté mobile. L'application Lien avec Windows permettait surtout de connecter son smartphone au PC afin de profiter des fonctions avancées depuis Windows, via Mobile connecté. Côté téléphone, les possibilités restaient modestes, en dehors de quelques accès basiques. Certaines fonctions inédites avaient bien commencé à apparaître, mais essentiellement dans le cadre de tests en version bêta. Après plusieurs mois d'expérimentation auprès des membres du programme Insider, Microsoft commence désormais à déployer ces évolutions auprès du grand public. Avec la version 1.25102.140.0 de Lien avec Windows sur Android, l'application mobile gagne enfin en autonomie et s'octroie un vrai pouvoir de contrôle sur Windows 11.

Une option de verrouillage pour les étourdis

La grande nouveauté concerne sans conteste le verrouillage à distance du PC. Depuis l'application Android, il suffit

de cliquer sur le bouton dédié pour fermer la session Windows en cours et atterrir sur l'écran de saisie du mot de passe. Cette action entraîne également la rupture de la liaison entre le smartphone et l'ordinateur, ce qui exclut tout déverrouillage à distance, du moins pour l'instant. La fonction se révèle néanmoins très pratique pour les têtes en l'air ayant oublié de fermer leur session avant de partir en pause, qui pourront désormais le faire d'un geste, sans avoir à retourner en catastrophe à leur bureau.

À noter aussi que l'application affiche l'état du PC en temps réel. Le niveau de batterie est visible pour les ordinateurs portables, tout comme la qualité de la connexion réseau. Les réglages plus avancés, comme le volume ou le Bluetooth, ne sont en revanche pas encore accessibles depuis Android. L'interface esquisse néanmoins les bases d'un pilotage plus complet, et rompt avec le rôle très passif qu'occupait jusqu'ici Lien avec Windows sur mobile.

Des échanges plus fluides entre Android et Windows

Autre évolution notable, l'envoi de fichiers depuis Android vers Windows devient enfin natif. Depuis le téléphone, il est possible de sélectionner des images ou des documents pour les transférer directement vers le PC, avec une vitesse qui dépend de la connexion mais reste satisfaisante dans



l'ensemble. Windows 11 affiche une notification à la réception, avec un accès direct au fichier concerné. Le transfert inverse reste possible et gagne en visibilité, puisque les fichiers reçus depuis le PC apparaissent désormais sur l'écran d'accueil de l'application.

Le partage du presse-papiers franchit également une étape. Une fois activée dans les paramètres de Windows, la synchronisation fonctionne automatiquement. Texte et images copiés sur le PC se retrouvent instantanément sur le téléphone, sans intervention supplémentaire. L'application conserve un historique des éléments synchronisés, avec la possibilité de les supprimer ou de les partager vers d'autres applications Android.

Dans le même temps, Lien avec Windows inaugure un fil d'activité récente. Tous les échanges entre le téléphone et

le PC y sont regroupés, qu'il s'agisse de fichiers transférés ou d'éléments copiés dans le presse-papiers. Une manière plus lisible de suivre ce qui circule entre les deux appareils, sans multiplier les allers-retours dans les menus.

Enfin, le mirroring Android peut désormais être déclenché directement depuis le téléphone, sans passer par Mobile connecté sur le PC. Un bouton permet de projeter l'écran du smartphone sur Windows 11 en quelques secondes, même si la fonction reste pour l'instant limitée à certains modèles compatibles, principalement chez Samsung, mais aussi chez HONOR, OnePlus, OPPO, Xiaomi, vivo et Realme. Microsoft teste également un mode étendu pour les applications capables d'adapter leur interface à des écrans plus larges, sans encore proposer un affichage plein écran.

En Bref...

Nouveau bug, nouvelle galère. La dernière mise à jour facultative de Windows 11 a fait sauter l'accès distant à certaines applications de travail, obligeant les entreprises à improviser, ou presque, en attendant un correctif.

Non seulement la mise à jour KB5070311 est arrivée en retard, déployée début décembre au lieu de fin novembre, mais elle a aussi semé la pagaille dans les environnements Azure Virtual Desktop. Sur Windows 11 24H2 et 25H2, ainsi que sur Windows Server 2025, les connexions RemoteApp ont cessé de fonctionner, coupant l'accès distant à des applications professionnelles utilisées au quotidien. Un problème suffisamment sérieux pour pousser Microsoft à sortir du bois et à documenter officiellement la panne, correctifs de fortune en prime.

RemoteApp touché, le bureau distant épargné

Introduit par la mise à jour facultative de novembre, publiée le 1er décembre, puis répercuté dans le dernier Patch Tuesday déployé environ une semaine plus tard, le bug concerne exclusivement RemoteApp, la fonction qui permet d'exécuter des applications cloud comme des applications locales, sans charger un bureau complet. Les utilisateurs et utilisatrices parviennent à se connecter à leur environnement, mais les applis professionnelles ne se lancent plus ou échouent sans message explicite.

Le problème est d'autant plus déroutant que les sessions de bureau distant complètes continuent de fonctionner. En l'absence de crash franc, la panne passe donc d'abord inaperçue avant de bloquer des usages pourtant centraux. Pour les entreprises concernées, cela se traduit par des outils métiers inaccessibles, des flux de travail interrompus et des équipes IT contraintes d'intervenir dans l'urgence.

Microsoft a pris note du problème et l'a officiellement référencé dans sa documentation de mises à jour, indiquant travailler à sa résolution sans avancer de date précise.

À noter aussi que les éditions grand public de Windows 11 (Home et Pro) sont peu susceptibles d'être concernées, Azure Virtual Desktop étant avant tout utilisé en entreprise.

L'US Space Force lance ses premiers DiskSats

Cette nuit, dans la plus grande des discrétions, Rocket Lab a lancé un tout nouveau type de satellites en orbite : des DiskSats. La NASA, comme l'US Space Force, ont de grandes espérances avec cette technologie émergente.

Car l'objectif est clair : remplacer les CubeSats, des mini-satellites standardisés, avec des dispositifs plus puissants, flexibles et capables d'opérer durablement en orbite très basse, c'est-à-dire en dessous de 300 kilomètres d'altitude. Là où le format cubique a montré ses limites, ces satellites d'environ 1 mètre de diamètre pour seulement 2,5 centimètres d'épaisseur, s'avèrent très prometteurs.

Exceller où les CubeSats patinent. Mais pour en avoir le cœur net, il faut les tester en conditions réelles. C'est l'objectif de la mission STP-S30, pilotée par l'US Space Force dans le cadre de son Space Test Program. Les quatre DiskSats lancés par la fusée Electron de Rocket Lab ont été conçus par The Aerospace Corporation, avec le soutien financier de la NASA.

Une fois arrivés à 550 kilomètres d'altitude, ils seront d'abord déployés sur une orbite commune afin de vérifier le bon fonctionnement du système de libération et des plateformes. Ils entameront ensuite une série de tests destinés à évaluer leur capacité de manœuvre, leur

production d'énergie, ainsi que l'efficacité de leur propulsion électrique. De même, certains seront dirigés jusqu'à la très basse orbite afin de mesurer leur comportement face à la traînée atmosphérique.

À terme, la NASA estime que cette technologie pourrait exceller là où les CubeSats patinent, notamment pour des missions d'observation de la Terre, de radar ou de détection, ainsi que les communications nécessitant des antennes à forte capacité de transmission. D'où l'intérêt de l'US Space Force.

Vers une exploitation durable de la très basse orbite ?

Si cette mission s'avère fructueuse, les DiskSats

pourraient ouvrir la voie à une exploitation durable de la très basse orbite, un environnement jusqu'ici largement délaissé, justement en raison de la forte traînée atmosphérique. Opérer à ces altitudes offrirait une imagerie plus précise et des communications à plus faible latence. En somme, une nouvelle brique stratégique pour les futures constellations civiles et militaires.

Il s'agissait, en outre, du 20e lancement de la fusée Electron cette année, un record pour Rocket Lab. L'entreprise se prépare désormais pour le vol inaugural de Neutron, sa fusée plus lourde qui viendra directement concurrencer le Falcon 9 de SpaceX.



Signature d'un mémorandum d'entente entre l'Algérie et la République tchèque pour renforcer les échanges académiques dans le domaine du cinéma

Un mémorandum d'entente a été signé, mardi à Alger, entre l'Institut national supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina et l'École du cinéma et de la télévision de l'Académie des arts du spectacle de Prague (FAMU), à l'occasion de la célébration du 70e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant.

La cérémonie de signature s'est déroulée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, sous la supervision de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, en présence de l'ambassadeur de la République tchèque en Algérie, Jan Czerny, du directeur de l'Institut supérieur du cinéma Mohamed-Lakhdar-Hamina, Bachir Bensalem, ainsi que des directeurs des écoles et instituts de formation relevant du ministère de la Culture et des Arts.

Dans une allocution à cette occasion, la ministre a salué cet accord conclu avec «l'une des plus anciens et prestigieux établissements mondiaux dans



le domaine de la formation cinématographique et audiovisuelle», soulignant qu'il vise à développer la formation dans les domaines du cinéma et de l'audiovisuel et à rehausser le niveau de la performance artistique et académique à travers l'échange d'expertises professionnelles entre les deux pays.

Mme Bendouda a précisé que cet accord constitue «une étape qualitative» dans le renforcement

de la coopération culturelle et académique entre l'Algérie et la République tchèque, ouvrant «des perspectives prometteuses aux étudiants et enseignants pour bénéficier d'une expérience académique de renommée mondiale», à travers l'organisation d'ateliers de formation, de conférences spécialisées, de projets artistiques et de recherche conjoints, ainsi que l'échange de ressources pédagogiques.

De son côté, M. Bensalem a indiqué que l'accord de coopération avec la FAMU vise à «développer les compétences cinématographiques algériennes à travers l'échange d'expertises académiques, les visites estudiantines et l'enseignement conjoint».

Ce mémorandum aspire à «appuyer les projets de fin d'études et à leur octroyer une dimension internationale et compétitive», à «moderniser les programmes pédagogiques et la production audio-visuelle» et à «contribuer à la vulgarisation du cinéma algérien à Prague et dans le monde, à travers l'organisation de semaines cinématographiques mutuelles», a-t-il ajouté.

A son tour, l'ambassadeur de la République tchèque en Algérie s'est félicité du niveau de la coopération culturelle et artistique grandissante entre l'Algérie et son pays, notamment dans le domaine du cinéma, ajoutant que cet accord a pour objet de «faciliter l'échange des expertises, des étudiants et des enseignants entre les instituts

spécialisés dans les deux pays».

Cette initiative vise également, ajoute l'ambassadeur, à «renforcer les liens de créativité, à développer les compétences des jeunes dans les arts des bandes dessinées, de la conception numérique et de l'industrie des jeux, et à ouvrir de nouvelles perspectives pour les projets cinématographiques communs entre les deux pays».

En marge de la cérémonie de signature de cet accord, plusieurs activités ont été organisées, à l'occasion de la célébration de la Journée de l'étudiant, notamment des représentations visuelles et musicales présentées par des étudiants des instituts et des écoles relevant du secteur de la Culture, en sus d'un atelier de dessin.

Participation de 32 maisons d'édition algériennes à la 35e édition de la Foire internationale du livre au Qatar



Trente-deux (32) maisons d'édition algériennes participent à la 35e édition de la Foire internationale du livre au Qatar, qui se poursuivra jusqu'au 23 mai, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

La participation du ministère de la Culture et des Arts, représenté par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC)

à la 35e édition de la Foire internationale du livre de Doha qui s'étend du 14 mai au 23 mai courant, vise à «renforcer le dialogue culturel arabe et à conforter la présence algérienne dans les événements intellectuels majeurs».

Le stand algérien de la foire comprend «une riche variété d'ouvrages englobant 215 titres dans différentes spécialités littéraires et de connaissance



édités par 32 maisons d'édition algériennes publiques et privées», ajoute le communiqué.

«Ces publications illustrent la richesse de la scène culturelle nationale et sa diversité», de même qu'elles «donnent au public arabe une idée sur la production intellectuelle contemporaine en Algérie».

Le stand algérien propose «un programme culturel varié, notamment des conférences intellectuelles et des soirées littéraires, avec la participation d'une élite d'intellectuels et d'écrivains algériens», précise la même source.

«Cette manifestation connaît une présence remarquable et une grande interaction des membres de la communauté nationale établie au Qatar, insufflant une dynamique remarquable à cette participation algérienne».



Conférence à Alger et présentation d'un livre sur la vie et la carrière de Warda El Jazayria

Une conférence évoquant les moments clés de la vie et de la carrière de Warda El Jazayria, a été organisée dimanche à Alger, à travers une lecture du livre, «La voix, le sang et la vie-Fragments d'une présence : Warda El Jazayria», écrit par le fils de cette grande figure de la chanson arabe, Reyad Kesri.

Accueillie à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïeh, cette conférence-débat prélude à un événement qui s'étale jusqu'au 23 mai sous l'intitulé, «Les Nuits de Warda El Jazayria», organisé sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, dans le cadre de la commémoration du 14e anniversaire de la disparition de la diva algérienne de la chanson arabe, Warda El Jazayria, le 17 mai 2012 à l'âge de 73 ans.

Cette rencontre, a permis à Reyad

Kesri de livrer un éclairage sur «la personnalité et le génie» de cette grande cantatrice et son parcours de vie, à travers un «récit intime et profondément humain», dans lequel il dévoile la «dualité entre la légende Warda El Jazayria et la femme qu'était sa mère, Warda Ftouki».

Le livre, publié aux éditions Dalimen, est enrichi de témoignages d'artistes et de proches, dont l'épouse de l'auteur, la Jordanienne Yollo Kesri, qui ont partagé sa vie ou collaboré avec elle à travers des projets artistiques mémorables. «Les Nuits de Warda El Jazayria» s'étaleront jusqu'au 23 mai avec un programme à la hauteur de l'événement qui prévoit des expositions de collections rares d'objets et souvenirs retraçant la carrière de Warda El Jazayria et des expositions de photos inédites, organisées en partenariat

avec le Centre national de documentation de l'image et des médias.

Deux grandes soirées musicales, reprenant le riche répertoire de Warda El Djazayria, sont également au programme de cet événement, avec, notamment l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger sous la direction du maestro Amine Dehane qui accompagnera, lors de la soirée du 22 mai les chanteuses, Zain Awad de Jordanie et Asma Ben Ahmed de Tunisie, ainsi que les lauréats de la dernière édition d'«Alhan Wa Chabab», Cheima Maalem et Sabri Azzeddine.

Lors du deuxième et dernier soir, le 23 mai, le maestro et son orchestre accompagneront la chanteuse libanaise Nadine Saab, qui sera soutenue par la chanteuse algérienne Hassiba Amrouche et sa compatriote Asma Sabaa.



Examen des voies de promotion de la coopération culturelle et artistique entre l'Algérie et le Tchad



La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a reçu, lundi à Alger, le ministre tchadien du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat, Abakar Rozzi Teguil, avec lequel elle a examiné les voies à même de promouvoir la coopération culturelle et artistique vers des perspectives plus larges reflétant la profondeur des liens historiques unissant les deux

pays, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre, à laquelle a pris part l'ambassadeur du Tchad auprès de l'Algérie, s'inscrit dans le cadre du «renforcement des liens de fraternité et de coopération culturelle entre l'Algérie et la République du Tchad» et constitue «une opportunité propice pour passer en revue l'état des relations bilatérales et examiner les voies à même de promouvoir

la coopération culturelle et artistique vers des perspectives plus larges reflétant la profondeur des liens historiques unissant les deux pays frères», précise le communiqué.

Dans ce contexte et en concrétisation de la volonté commune de consolider les relations diplomatiques culturelles, «les deux parties sont convenues de la participation d'une délégation tchadienne de haut niveau aux travaux du

colloque international sur le manuscrit, qui sera organisé les 15 et 16 juin prochain sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», ajoute la même source.

La ministre a exprimé également la disposition de l'Algérie à organiser des visites au profit des délégations tchadiennes dans la wilaya de Laghouat pour visiter le Califat général de la confrérie Tidjania à Aïn Madhi, dans «une démarche stratégique visant à renforcer les dimensions spirituelles et culturelles communes» et à «approfondir les liens soufis et historiques étendus entre les deux pays et l'ensemble du continent africain».

Mme Bendouda a, par ailleurs, affirmé «la pleine disposition de l'Algérie à faire bénéficier la partie tchadienne de son expertise pionnière en matière de préservation et de numérisation des manuscrits» et à «coordonner les efforts conjoints pour lutter contre le trafic illicite des biens culturels et des pièces archéologiques».

Concernant la protection et la valorisation du patrimoine, la partie algérienne a exprimé sa disposition à transférer à la partie tchadienne son expérience et son savoir-faire dans le domaine de la création des parcs culturels,

notamment à travers l'envoi d'experts algériens chargés d'évaluer l'état de conservation des sites du patrimoine culturel tchadien, et l'échange d'expertises dans les domaines de la formation artistique et de la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel.

Lors de la rencontre, les deux parties ont tracé une feuille de route ambitieuse pour dynamiser la coopération culturelle, à travers l'échange de visites de délégations artistiques et d'experts, l'organisation de journées cinématographiques, de semaines culturelles et d'expositions d'arts visuels dans les deux pays, l'ouverture de nouvelles perspectives dans le domaine de la traduction, l'accueil de jeunes talents dans le cadre de résidences littéraires et la participation mutuelle aux festivals culturels internationaux et aux rencontres artistiques organisés en Algérie et au Tchad.



POTS POUR BÉBÉ : Combien de temps peut-on les conserver sans risque ?

Un pot entamé dans le frigo, un autre oublié au fond du placard... Peut-on encore les donner à bébé ? On fait le point avec Marianne Benoit Truong Canh, sage-femme. Quand on nourrit son bébé, on veut toujours bien faire. Et les questions se bousculent souvent : combien de temps peut-on conserver un petit pot en verre ? Où le conserver ? Que faire en cas de doute ? Découvrez les conseils de Marianne Benoit Truong Canh, vice présidente du Conseil national de l'Ordre des sages femmes. Combien de temps peut-on garder un petit pot en verre pour bébé ?

Un petit pot fermé peut se garder jusqu'à la date indiquée sur l'emballage. « Les petits pots industriels sont stérilisés. Si l'emballage est intact, ils restent sûrs jusqu'à leur date limite », rappelle Marianne Benoit Truong Canh. Concrètement, tant que le pot n'est pas ouvert et que le couvercle est en bon état, il peut être conservé plusieurs mois, voire plusieurs années, selon la date inscrite par le fabricant. Avant ouverture :

- Vérifiez la date de péremption avant d'acheter ou d'ouvrir un pot.
- Stockez les pots dans un placard propre, sec, à l'abri de la chaleur et de la lumière directe (pas près du four ou d'un radiateur).
- Évitez de les mettre au réfrigérateur tant qu'ils sont fermés, sauf indication contraire sur l'emballage.

- Ne consommez pas le pot si :
 - Le couvercle est bombé, abîmé ou fuit (la stérilisation peut être compromise).
 - Vous n'entendez pas le petit « pop » à l'ouverture (signe que le vide d'air était bien présent).
 - L'odeur ou la texture semble anormale à l'ouverture. Si le pot sent mauvais, est visqueux ou a des grumeaux inattendus, mieux vaut ne pas prendre de risque...

Après ouverture, combien de temps conserver un petit pot au réfrigérateur ? Le réfrigérateur aide à ralentir la multiplication des bactéries. Mais il ne les détruit pas. Une fois un petit pot ouvert, il devient plus fragile sur le plan sanitaire. « La règle principale à retenir : un petit pot ouvert se conserve au maximum 24 heures au réfrigérateur. Au-delà, même s'il a l'air normal, mieux vaut le jeter », conseille Marianne Benoit Truong Canh. Les bons réflexes à adopter :

- Utilisez toujours une



cuillère propre. Changez de cuillère à chaque repas : une cuillère déjà utilisée peut apporter des microbes, même si elle semble propre.

- Refermez bien le pot après chaque utilisation. Une fermeture hermétique ralentit le développement des bactéries et préserve la fraîcheur. Conseils pratiques pour une meilleure conservation

- Rangez les pots au centre du réfrigérateur (la zone la plus froide et stable).

- Ne réchauffez jamais un petit pot plus d'une fois. Cela favorise la multiplication des bactéries.

- Étiquetez le pot avec la date et l'heure d'ouverture. C'est simple et très utile pour ne pas dépasser les 24 heures sans s'en rendre compte.

- Faites toujours confiance à vos sens. Si la couleur a changé, si l'odeur est inhabituelle ou si la texture vous semble étrange, ne le donnez pas à votre bébé, même si les 24 heures ne sont pas écoulées.

Comment conserver les petits pots de bébé faits maison ? Et combien de temps ?

Les purées maison sont savoureuses, mais elles sont aussi plus fragiles que celles du commerce, car elles ne contiennent pas de conservateurs. Leur durée de conservation dépend de la façon dont elles sont stockées et des ingrédients utilisés. Comment conserver des petits pots maison au réfrigérateur ?

- Les purées de légumes seuls peuvent se conserver jusqu'à 72 heures au réfrigérateur, dans un récipient propre et bien fermé.

- Les purées qui contiennent de la viande, du poisson ou des œufs sont plus sensibles. Mieux vaut les consommer dans les 24 heures. Le conseil de Marianne Benoit Truong Canh : « Étiquetez les pots avec le contenu et

la date de préparation pour ne pas vous tromper ». Comment conserver des petits pots maison au congélateur ?

- Les purées maison peuvent se conserver 2 à 3 mois au congélateur si elles sont dans des contenants propres et hermétiques.

- Important : laissez toujours les purées refroidir complètement avant de les congeler. Cela limite la prolifération des bactéries et évite la condensation dans le pot.

- Pour les décongeler, placez-les au réfrigérateur ou réchauffez doucement. Ne les laissez jamais décongeler à température ambiante !

Le conseil de Marianne Benoit Truong Canh : « Préparez de petites portions, plus faciles à consommer rapidement et à conserver sans risque ».

Peut-on congeler les petits pots industriels pour bébé ? Et combien de temps ?

Bonne nouvelle : oui, on peut congeler les petits pots industriels pour bébé. C'est même une solution pratique pour éviter le gaspillage alimentaire. Mais pas n'importe comment. Dans quels cas peut-on les congeler ? Vous pouvez congeler un petit pot uniquement si :

- Il a déjà été ouvert.
- Son contenu n'a pas été réchauffé.
- Il n'a pas été touché par une cuillère qui a été en contact avec la bouche de bébé

Pourquoi ces précautions ? « Parce que la salive peut apporter des bactéries. Et pour un tout-petit, on ne prend pas de risque inutile », souligne Marianne Benoit Truong Canh. Et de préciser : « Inutile de congeler un pot encore fermé. Les petits pots du commerce sont conçus pour se conserver longtemps à température ambiante avant ouverture ».

Combien de temps les garder au congélateur ?

- Environ 1 à 3 mois au congélateur.
- Pour une meilleure qualité (goût, texture, vitamines), l'idéal est de les consommer dans le mois Et pour la décongélation ?
- Décongelez au réfrigérateur ou doucement au micro-ondes / bain-marie.
- Une fois décongelé, le petit pot doit être consommé rapidement.

Peut-on recongeler un petit pot déjà décongelé ?

Non. Jamais. La règle est simple :

- On décongèle.
- On réchauffe.
- On jette le reste.

« La recongélation augmente le risque de développement de bactéries », rappelle Marianne Benoit Truong Canh. Comment réchauffer un petit pot pour bébé en toute sécurité ? Quelques règles importantes permettent d'éviter les brûlures et de limiter les risques pour la santé de votre enfant. Quelle méthode choisir ? Deux solutions sûres :

- Le micro-ondes.
- Le bain-marie.

Les deux méthodes se valent. L'important, c'est de bien vérifier la température avant de donner le repas à bébé.

Les bons gestes à adopter

- Ne réchauffez un pot qu'une seule fois.
- Mélangez bien le contenu pour avoir une température uniforme.
- Testez la température sur votre poignet ou l'intérieur de votre avant-bras : le plat doit être tiède, pas chaud
- Ne remettez jamais un pot déjà chauffé au frigo. S'il en reste, mieux vaut jeter. L'exposition au froid puis à la chaleur favorise la

prolifération de bactéries, prévient Marianne Benoit Truong Canh.

Comment savoir si un petit pot est encore bon ou s'il faut le jeter ?

En ce qui concerne l'alimentation de bébé, mieux vaut prévenir que guérir. Même si ça fait mal de jeter de la nourriture, il vaut mieux être prudent. Jetez le petit pot sans hésiter si :

- L'odeur est inhabituelle : acide, forte ou « bizarre ».
- La texture a changé : elle est devenue grumeleuse, trop liquide ou étrange.
- Il y a des bulles ou de la mousse, un signe évident de fermentation.
- Bébé a déjà mangé dedans et le pot est resté trop longtemps au frigo : la salive contient des bactéries qui peuvent se multiplier. Rappelez-vous : le système immunitaire des bébés est fragile. Un petit pot contaminé peut provoquer vomissements, diarrhée, maux de ventre ou infection alimentaire...

On ne peut pas voir les bactéries à l'œil nu. Même si tout semble normal, ne gardez pas un pot déjà ouvert : la sécurité passe avant tout.

Marianne Benoit Truong Canh vice présidente du Conseil national de l'Ordre des sages femmes Comment bien transporter un petit pot quand on sort avec bébé ? Sortir avec un bébé demande un peu d'organisation, surtout pour les repas. Avec quelques gestes simples, vous pouvez transporter les petits pots en toute sécurité et éviter les mauvaises surprises :

- Utilisez un sac isotherme avec un pain de glace. Cela permet de garder le petit pot au frais et de limiter le développement des bactéries, surtout en été ou lors de trajets un peu longs.
- Privilégiez les petits formats. Ils sont plus faciles à transporter et évitent de jeter de la nourriture si bébé ne finit pas son repas.
- Ne laissez jamais un pot ouvert à température ambiante. Une fois ouvert, il doit rester au frais. La chaleur favorise la multiplication des microbes ! Autrement dit, bien conserver les petits pots, c'est avant tout une affaire de bons réflexes. Avec ces gestes faciles, vous protégez la santé de votre bébé au quotidien. Et rappelez-vous : vous faites déjà de votre mieux. Et ça, c'est l'essentiel !



5 détails déco auxquels on ne pense pas pour agrandir une petite pièce

Dans un petit espace, chaque centimètre carré compte. Pour gagner en sensation de grandeur, les détails font toute la différence. Zoom sur ces astuces qui donnent l'illusion d'avoir poussé les murs.

Chercher à gagner en espace ou faire paraître une pièce bien plus grande est le quotidien de bon nombre d'entre nous. Que ce soit parce que l'on vit dans un studio, que le salon est trop étroit ou la cuisine trop exiguë, le manque d'espace est un problème courant. On cherche alors des solutions multiples afin de tromper les esprits et les sens. Bien évidemment, il existe des grands classiques qui nous permettent de redessiner le volume d'un lieu. Parmi les plus courants on peut citer :

Privilégier les teintes claires

Désencombrer

Ouvrir les perspectives

Mais au-delà de ces conseils de bon sens, il est parfois indispensable d'en faire plus.



AGRANDIR VISUELLEMENT UNE PIÈCE SANS TRAVAUX

La peinture peut nous aider en structurant une pièce différemment tout comme opter pour un papier peint adéquat. Bien choisi, un papier peint saura lui aussi agrandir un espace compact tout comme l'uniformisation des sols. Mais cela demande des travaux, ou a minima, une

certaine anticipation lors de l'aménagement. Par manque de temps, de budget limité ou que l'on soit locataire, il peut être complexe de se lancer dans un tel chantier. Ainsi, afin d'éviter tout ce stress, on a déniché des astuces malignes qui insuffleront instantanément une sensation de grandeur.

JOUER AVEC LA LUMINOSITÉ



Multiplier les sources lumineuses est essentiel pour sculpter un décor. La clarté, surtout issue de la lumière naturelle, est l'un des secrets pour donner l'impression d'avoir poussé les murs.

OSER LE MONOCHROME ENTRE MURS ET RIDEAUX

En évitant de trop forts contrastes entre les parois et les tentures, on obtiendra un effet boîte qui fluidifiera le regard. On privilégie également des rideaux longs, voire qui s'étirent

jusqu'au plafond, afin d'allonger visuellement la pièce.

ÉVITER DE SURCHARGER LES MURS

Exit le mur de cadres, les posters à foison ou même la multiplication d'étagères disparates. On opte pour une seule et unique œuvre au format généreux. De quoi retrouver grandeur et élégance en même temps.

Sommeil

Où éviter de placer un miroir si vous voulez bien dormir

Le miroir agrandit visuellement l'espace tout en embellissant nos intérieurs. Mais dans une chambre, son emplacement ne doit rien au hasard : sa position par rapport au lit pourrait bien influencer la qualité de votre sommeil. Explications.

Selon le Feng Shui, (un art Chinois ancestral dont les règles ont pour objectif d'harmoniser les énergies dans notre environnement), les miroirs ont la capacité de doubler et refléter l'énergie dans l'espace. Cette « énergie », nommée « Chi » en Feng shui, est l'énergie qui nous entoure au quotidien. Selon notre humeur où ce qu'il se passe dans une pièce, les murs, objets et miroirs se « chargent » de l'énergie ambiante. Ces flux énergétiques circulent donc, et peuvent nuire à notre sommeil, le rendant trop agité. La principale source d'augmentation des flux énergétiques dans une pièce reste les miroirs. Ces derniers reflètent, certes, notre image, mais aussi la lumière et le mouvement.

LE MIROIR DANS LA CHAMBRE, UNE MAUVAISE IDÉE ?

Nous ne nous en rendons peut-être pas compte et pourtant, comme



la lumière et le mouvement, le miroir, par le reflet de la glace, capte l'énergie ambiante. Les énergies sont donc reflétées, et décuplées. Un phénomène invisible, certes, mais qui peut agiter notre sommeil, et ce, surtout quand il se trouve dans une chambre. La pièce devient alors trop « active », et les personnes s'endormant l'esprit préoccupé risquent d'être encore plus stimulées si un miroir est à proximité!

LES TROIS

EMPLACEMENTS À ÉVITER

Sans doute avez-vous entendu parler de cette croyance : « tout miroir reflétant le lit ou la personne endormie capture ou perturbe l'énergie personnelle, et ce, jusqu'à provoquer des cauchemars ». Un principe clé du Feng Shui qui impose une règle : ne placez pas votre miroir face au lit. Cela renverrait sur vous-mêmes les potentielles énergies négatives accumulées de la journée. Un résultat contre-

productif, sachant que nous avons tendance à évacuer ces mauvaises ondes durant la nuit.

À proximité du lit, le miroir n'est pas non plus une bonne idée. Comme si une tierce personne était à côté de vous, vous ne développerez rien d'autre que de l'anxiété.

Enfin, dernier emplacement du miroir à éliminer dans la chambre : en face de la porte ou des fenêtres. Ce sont via ces ouvertures que circule l'air, que l'on se déplace, et bien sûr, que

les énergies traversent. Si l'on suit le principe de réflexion des miroirs, en placer un face à la porte ou la fenêtre de la chambre repousserait les énergies, dont les bonnes, vers l'extérieur. D'autant plus que ces « mouvements » augmenteraient l'agitation dans la pièce. Le sommeil demandant du calme et de la sérénité, ne prenez aucun risque.

L'EMPLACEMENT IDÉAL DU MIROIR DANS LA CHAMBRE

Pour éviter toute perturbation du sommeil (à moins de retirer le miroir de la chambre chaque soir avant de dormir), placez-le à l'intérieur de vos placards. Derrière les portes, une fois fermées, aucun risque que les énergies se diffusent trop dans la pièce. Sinon, pour tout de même décorer la pièce d'un miroir, choisissez de plus petites glaces. En veillant bien sûr à ce qu'elles ne soient pas en direction du lit, de la porte ou de la fenêtre. Si deux murs vierges se font face dans la chambre, sans lit, placez le miroir sur l'un d'eux peut être la solution !

Véronique Sanson annule son concert au festival Art Rock à Saint-Brieuc après son hospitalisation

Programmée pour la remplacer sur la Grande scène, la chanteuse Jeanne Cherhal interprétera des reprises de morceaux de l'icône de la chanson française.

La chanteuse Véronique Sanson, âgée de 77 ans, a été hospitalisée d'urgence «pour une infection respiratoire aiguë» entraînant l'annulation de son concert samedi au festival Art Rock à Saint-Brieuc en Bretagne, a appris l'AFP samedi 23 mai auprès du service de presse de l'artiste.

La chanteuse Jeanne Cherhal se produira à sa place sur la Grande scène a annoncé le festival dans un communiqué. «Celle qui avait repris le premier album de Véronique Sanson lors d'une précédente tournée, nous fera l'honneur de jouer quelques morceaux de l'icône de la chanson française, en clin d'œil», ont ajouté les équipes du festival Art Rock. Véronique Sanson devait débiter



sa tournée des festivals d'été. Les autres dates de concerts à Hauterives, Albi, Vence, Surgères et Orange, en juin et juillet, sont maintenues, selon le communiqué de l'agence 96B.

Diagnostiquée d'un cancer de l'amygdale en 2018

Soignée avec succès pour un cancer de l'amygdale en 2018, la chanteuse, autrice et compositrice avait confié en septembre

2025 à l'émission Sept à huit diffusée sur TF1 avoir de plus en plus de problèmes de santé.

«J'ai mal partout, j'ai de l'arthrose dans les mains, de l'arthrite et ça me fait mal quand

je joue du piano» et «ce n'est pas fait pour s'arranger», avait-elle expliqué.

Hospitalisée pour une pneumonie en avril 2024, Véronique Sanson avait ainsi dû annuler un concert au Zénith de Nantes. L'artiste, qui a bercé des générations par son vibrato rauque sans égal dès les années 1970, une époque où les femmes autrices-compositrices-interprètes étaient peu nombreuses, a sonné la fin des yéyés avec son premier album Amoureuse, alors qu'elle avait 22 ans.

Dans le sillage de la révolution menée par les Beatles, elle a fait résonner le français comme de la pop anglo-saxonne, grâce à son phrasé unique et ses envolées au piano.

Les acteurs et les scénarios générés par IA ne sont pas éligibles aux Oscars, annonce l'Académie

Le recours à l'intelligence artificielle est un sujet sensible à Hollywood. Des grèves avaient paralysé l'industrie en 2023, en raison des inquiétudes de nombreux professionnels face à l'émergence de ces technologies.

Les acteurs et les scénarios générés par intelligence artificielle (IA) ne seront pas éligibles aux Oscars, a annoncé l'Académie, vendredi 1er mai. «Dans les catégories réservées aux acteurs, seuls les rôles crédités au générique officiel du film et dont il peut être démontré qu'ils ont été joués par des êtres humains avec

leur consentement seront considérés comme éligibles», a précisé l'Académie dans de nouvelles règles (Nouvelle fenêtre). L'institution ajoute que «les règles établissent formellement que les scénarios doivent être écrits par des humains pour être éligibles».

Cette décision survient quelques jours après qu'une version de Val Kilmer générée par IA a été présentée à un public d'exploitants de salles de cinéma, un an après sa mort. La star de Top Gun et The Doors est apparue rajeunie dans la bande-annonce du film d'action As Deep as the Grave, où on peut notamment l'entendre dire à un

autre personnage : «N'aie pas peur des morts et n'aie pas peur de moi». Le projet a été réalisé avec l'accord de la famille de Val Kilmer, qui a accordé l'accès à des archives vidéo utilisées pour recréer l'acteur à différentes périodes de sa vie.

Le recours à l'intelligence artificielle demeure une question sensible à Hollywood. Elle était notamment au cœur des grèves de 2023 qui ont paralysé l'industrie américaine du cinéma, les acteurs et les scénaristes avertissant que, sans encadrement, cette technologie menacerait l'existence même de leurs métiers.



«Sukkwan Island» Adaptation solide du roman de David Vann



Le jeune réalisateur français Vladimir de Fontenay adapte ici le roman éponyme de l'américain David Vann, pour une histoire qu'il rend un peu moins glauque que dans le livre (ce qui n'est pas difficile), et dont il déplace le décor d'Alaska en Norvège.

«Sukkwan Island» de Vladimir de Fontenay Swann Arlaud joue Jim, un homme un peu marginal et exalté, séparé de son ancienne compagne. Pour se rapprocher de leur fils de 13 ans, il propose à ce dernier de passer un an dans une cabane isolée dans le grand froid. L'enfant accepte mais les choses

ne vont pas forcément bien tourner.

Comme souvent, le comédien français est très bien, et le duo qu'il forme avec le jeune Woody Norman est excellent. Le film, bien tenu, intéressera aussi les gens qui n'ont pas lu le livre. Il ne tombe pas dans «l'esthétisation» à outrance, malgré la beauté des paysages norvégiens.

«Die My Love» de Lynne Ramsay

Le film a été présenté en compétition au dernier festival de Cannes (2025), il était donc temps qu'il sorte en salle. Voilà une sorte de variation sur la dépression post-partum qui trouble ici Grace, au-

trice ayant plaqué New York pour suivre son compagnon Jackson dans un bled paumé du Montana. Son état va empirer, elle va peu à peu perdre pied, et on finit par ne plus savoir ce qui est vrai et ce qui n'arrive que dans sa tête : l'entourage du couple a vite fait de la rejeter comme «folle».

La réalisatrice à qui l'on doit aussi We need to talk about Kevin n'y va pas de main morte. Elle charge son film de scènes totalement perchées, parfois même épuisantes, mais il y a quelque chose d'assez fascinant. On peut saluer la performance démente de Jennifer Lawrence.

Affaires Religieuses :

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr préside une cérémonie en l'honneur du Khalife général de la Fayda Tidjania au Sénégal

Le recteur de Djamaâ El-Djazaïr, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini, a présidé, jeudi soir, à Djamaâ El-Djazaïr, une cérémonie au cours de laquelle le Khalife général de la Fayda Tidjania au Sénégal, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass a été honoré.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, en présence de membres du Gouvernement, de conseillers auprès du président de la République, de diplomates accrédités en Algérie, ainsi que de cheikhs de zaouïas, d'imams et de représentants d'organismes nationaux, le recteur de Djamaâ El-Djazaïr a affirmé que la distinction du Khalife général de la Fayda Tidjania au Sénégal, "homme

de savoir et de clairvoyance conscient du rôle historique de l'Algérie au service de l'islam et de la langue arabe en Afrique", constituait également "un hommage aux valeurs de fidélité spirituelle, à l'unité islamique et aux liens de foi unissant l'Algérie à sa profondeur africaine".

Le Cheikh Al Hoceini a souligné que les grandes institutions religieuses "sont aujourd'hui appelées, au-delà de leurs missions scientifiques et spirituelles, à contribuer au renforcement du dialogue entre les peuples, à lutter contre les discours de haine et à promouvoir les valeurs de rassemblement au sein de la Nation musulmane".

Il a, dans ce cadre, rappelé que l'Algérie "est demeurée à travers l'histoire un espace

de rayonnement spirituel et scientifique dans le continent africain, notamment grâce aux zaouïas et aux confréries soufies, en particulier la Tidjania, qui a contribué à diffuser les valeurs de modération, et de tolérance, tout en constituant un important lien spirituel et culturel entre l'Algérie et les pays d'Afrique subsaharienne".

Le recteur a également évoqué le rôle que joue Djamaâ El-Djazaïr dans "l'ancrage d'une référence religieuse nationale authentique fondée sur la modération, le savoir et l'ouverture responsable", renforçant ainsi la place de l'Algérie comme "phare du juste milieu et du dialogue civilisationnel en Afrique et dans le monde musulman".

Dans une allocution lue en



son nom par le rapporteur général du Haut Conseil de l'Union islamique africaine, Abdallah El-Seyid Mouloud Vall, le Cheikh Niass a exprimé sa profonde gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi qu'au peuple et aux autorités algériennes, pour l'accueil chaleureux qui lui

a été réservé ainsi qu'à la délégation qui l'accompagne. Le Cheikh Niass a, par ailleurs, qualifié Djamaâ El-Djazaïr, "d'édifice civilisationnel, spirituel et scientifique unique", incarnant "la vision de l'Algérie quant à la place de la religion et du savoir dans la construction de l'Homme et de la société".

Tourisme :

Clôture de la 25^e édition du SITEV



La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a présidé, jeudi à Alger, la cérémonie de clôture de la 25^e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), qui a vu une large participation nationale et internationale.

Dans un bilan présenté à cette occasion, la ministre a indiqué que cette édition avait accueilli près de 50.000 visiteurs, et connu la participation de 450 exposants représentant 41 pays frères et amis, et plus de 50 start-up, ajoutant que des influenceurs et créateurs de contenu issus de 49 pays

étrangers ont également pris part à des circuits de découverte dans plusieurs wilayas.

Le SITEV a également vu la participation de 120 agences de tourisme et de 60 artisans, outre plusieurs entreprises nationales relevant de secteurs stratégiques liés à l'activité touristique, a poursuivi Mme Meddahi précisant que l'événement a, par ailleurs, bénéficié d'une couverture médiatique, assurée par 120 organes médiatiques.

Elle a assuré que la clôture de cette édition "constitue un nouveau point de départ", soulignant que "les

conclusions et les accords signés engagent l'ensemble des acteurs à concrétiser ces idées et projets sur le terrain", faisant observer que cela passe par la modernisation du secteur, l'adoption des solutions numériques et du marketing numérique, l'encouragement de l'investissement et l'amélioration de la qualité des services afin de se conformer aux standards internationaux.

Elle a, à ce propos, relevé que le secteur est entré dans une nouvelle phase visant à associer le tourisme aux mutations numériques, à valoriser le patrimoine culturel et civilisationnel à travers l'innovation, et à faire de l'artisanat un levier essentiel de préservation de l'identité nationale, tout en consacrant les start-up comme partenaires clés dans ce processus.

En marge de la cérémonie de clôture, une convention-cadre de coopération et de partenariat a été signée entre le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et de l'Enseignement professionnels. Elle a été

signée par le Directeur général de l'enseignement et de la formation au ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Ali Choukri, et le directeur de la formation et de la valorisation des ressources humaines au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, Abdelaziz Madoui. La cérémonie de clôture a également été marquée par la remise de prix aux lauréats dans différentes catégories.

Le groupe Air Algérie a remporté le prix du meilleur pavillon national, tandis que la République populaire de Chine a obtenu celui du meilleur pavillon étranger.

Dans la catégorie des start-up, la plateforme "Destination Algeria" a été primée comme meilleure plateforme promotionnelle des destinations touristiques. Le prix de la meilleure idée innovante a été attribué au projet "Bagage Ease", tandis que "Hostlno" a remporté le prix du meilleur porteur de projet.

La cérémonie de clôture

s'est déroulée en présence du ministre des Postes et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, du ministre de la Communication, Zoheir Bouamama, du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, ainsi que du Directeur général des Douanes, le Général-Major Abdelhafid, de directeurs d'établissements publics concernés et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Cette édition a été organisée au Palais des expositions des Pins maritimes par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, sous le slogan : "L'Algérie, un tourisme authentique et un développement durable", du 18 au 21 mai.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du ministre tchadien du Développement touristique, de la Culture et de l'Artisanat, Abakar Rozzi Teguil, dont le pays y prend part en tant qu'invité d'honneur de cette édition.